En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 15 DECEMBRE 1943 — NO. 58

"L'Eglise reste opposée à la doctrine socialiste qui nie la propriété privée"

Toronto. — Son Excellence Mgr J. C. McGuigan. archevêque de Toronto a rappelé que l'Eglise catholique s'oppose au socialisme qui dit-il, viole le droit de la propriété privée. Dans une déclaration émise par le Comité Episcopal d'action sociale, Mgr McGuigan signale que l'on- accorde plusieurs sens différents au mot socialisme et définit la doctrine socialiste condamnée par l'Eglise.

Voici le texte de sa déclaration:

"Il est très facile de définir l'attitude de l'Eglise catholique envers le socialisme lorsque l'on sait bien de quel socialisme il est question. On fait un usage multiple et varié du mot socialsime pour qualifier toutes sortes d'organisations depuis le communisme de Lenine à la compagnie de chemin de fer du Canadian National. Hitler lui-même a utilisé le mot socialisme avec l'adjectif national pour étiqueter son régime.

Le sens du communisme d'après l'Eglise

"Les écrivains qui ont leur propre conception du mot socialisme ont appris à éviter de définir le socialisme. Les livres récents publiés au Canada qui sont tous en faveur de la "socialisation" emploient le mot socialisme comme un mot magique plein de promesses, mais il ne tentent pas de nous en donner le sens exact.

"Les adversaires de la "socialisation" ne sont pas plus précis. Ils lancent le mot socialisme contre tout projet visant à restreindre le pouvoir actuel des corporations établies sur une base de profits.

"L'Eglise qui est toujours réaliste en étudiant les problèmes reconnait que le mot socialisme a actuellement plusieurs sens différents qui représentent parfois des idées qu'elle condamne et parfois aussi des idées qu'elle approuve. Toutefois cela ne signifie pas que tous les sens accordés au mot lui-même sont également corrects. L'Eglise restreint le sens du mot socialisme à la doctrine qu'elle a déjà condamnée.

Socialisme et totalitarisme

"Le socialisme, dans le sens que lui accorde l'Eglise catholique, est la négation du droit de propriété privée et l'affirmation que la richesse, particulièrement la terre et le capital producteurs, appartient, de droit, seulement au peuple pris collectivement, c'est-à-dire au gouvernement, à l'Etat.

L'Eglise protège le droit de la propriété privée parce que ce droit est essentiel à la liberté individuelle. L'individu ne possède rien qui lui soit absolument propre si l'Etat a le droit exclusif d'administrer les biens matériels dont l'homme a besoin pour sa vie et pour son bonheur. Mussolini, lui-même, ancien chef du parti socialiste a défini le socialisme en donnant la définition suivante du totalirisme: Tout pour l'Etat; tout par l'Etat; rien en dehors de l'Etat.

"Le droit est plus que le fait; la propriété est plus que la possession.

Logique socialiste

"Si l'Etat nie mon droit de propriété, je n'accepterai pas cet état de dépendance abjecte même s'il me promet l'usage d'une plus grande richesse et de plus d'argent pour dépenser. Si l'individu n'a aucun droit, il ne peut être dépouillé. L'Etat ne peut faire de tort. Telle est la logique du socialisme qui nie le droit de propriété privée. Toute notre personnalité humaine se lève pour protester contre cette logique; l'Eglise qui s'est constituée la protectrice des droits humains à travers les siècles exprime notre protestation et la fait sienne".

M. Godel élu président de la Chambre de Commerce

Athabasca.—M. Georges Godel, agronome provincial de cette région vient d'être élu par acclamation président de la Chambre de Commerce d'Athabasca et de tout le district avoisinant. Il succède à M. Fowler.

M. Godel est l'un de nos quatre agronomes bilingues de la province. Nous le félicitons de la marque de confiance que viennent de lui témoigner ses concitoyens.

Canadiens français dans les services municipaux d'Edmonton

Lors de la formation des différents comités pour la ville d'Edmonton, plusieurs des nôtres ont été nommés. Nous relevons les noms suivants:

Comité du transport: M. l'échevin Gariépy; Commission d'Embellissement M. Milton Martin; Bureau de Santé: M. J. A. Gallant.

Nos félicitations à nos compatriotes.

97 catholiques au congrès américain

Washington. — Il y a 97 catholiques dans le congrès des Etats-Unis. 86 d'entre eux sont à la Chambre des Représentants, et 11 dans le Sénat.

Communisme et franc-maçonnerie à l'oeuvre dans plusieurs pays

FERMIERES ROYALES

Les princesses royales Elizabeth et Margaret Rose ont cultivé un jardin de la victoire sur un terrain qu'on leur accorda dans le parc royal. On affirme qu'elles se sont montrées d'excellentes fermières.

A la faveur de la guerre les forces du mal cherchent à gagner du terrain

Le franc-maçon Sforza en Italie — Le communiste Tito en Yougoslavie — Attaque contre l'Eglise au Mexique — Prêtres tués en Lithuanie

LE CANADA N'EST PAS A L'ABRI DU DANGER

En dépit des belles promesses de la "Charte de l'Atlantique" et des déclarations des chefs des grandes nations, on ne peut s'empêcher d'avoir de l'inquiétude en lisant les dépêches qui nous parviennent de différents pays. Partout on voit que les forces communistes et franc-maçonniques redoublent d'activités, afin de s'emparer du contrôle de ces pays, à la faveur de la guerre. Voici quelques faits bien propres à nous faire réfléchir.

Dans une récente édition, le grand journal catholique des Etats-Unis, le "Sunday Visitor", écrit:

EN ITALIE

"Les forces antireligieuses ont dominé en Italie avant la venue du fascisme. Elles sont les premières responsables du fascisme. Ces forces va-t-on les encourager de nouveau? Qui a autorisé une poignée d'hommes à parler au nom d'un peuple de 44,000,000 et à fixer sa destinée? Serait-il logique aujourd'hui de ne pas protester contre certains individus secrètement préparés à leur rôle par les adversaires du christianime et les ennemis de Dieu, qui maintenant prennent sur eux de parler et d'agir au nom de tous les Italiens?

"Souvent nous avons entendu parlé du **Grand Orient** qui n'est pas autre chose qu'un groupement maçonnique de **Sans-Dieu militants**, établi surtout dans les pays latins. Aux Etats-Unis existe une juridiction de francs-maçons qui collabore avec le Grand Orient. Dans un numéro récent de son organe officiel, le directeur recommande, pour diriger un nouveau gouvernement en Italie, soit Salvemini, le professeur anticatholique de Harvard, soit le comte Carlo Sforza qui, depuis sa sortie de l'Italie en 1922, a été cultivé par les anticléricaux.

LE COMTE SFORZA.

"Ce comte Sforza, après trois ans de séjour aux Etats-Unis, vient de rentrer dans son pays comme représentant des "Italiens libres," groupe lié au Parti communiste. On rapporte maintenant que le comte Sforza est à la tête du Grand Orient en Italie. D'après les rapports de la presse, il s'entendit avec Benedetto Croce, pour libérer des communistes emprisonnés et les autoriser à fonder un journal. L'un et l'autre demandèrent ensuite la démission du roi et du prince héritier, puis avisèrent l'Eglise à laquelle 99 pour 100 du peuple italien est attaché, qu'elle devait rester neutre et garder le silence.

QUE FAIT-ON DE LA CHARTE DE L'ATLANTIQUE?

"Officiellement nous entendons redire et répéter que tous les peuples choisiront eux-mêmes leur forme de gouvernement **quand la guerre sera finie. Mais avant que finisse la guerre** voilà qu'en conseil secret, une minorité **organisée** prend des décisions auxquelles une majorité **non organisée** aura bien de la peine à se soustraire.

"Les écrivains de plusieurs pays reprochent aux sociétés secrètes le semblant de paix conclue à Versailles. Est-ce que les hommes d'Etat vont de nouveau écouter ces sociétés et susciter la colère du ciel? Comment un croyant—qu'il soit catholique, protestant ou juif—peut-il espérer les bénédictions divines sur une économie conçue par les ennemis de la religion? Comment peut-il fonder l'établissement d'une paix, nationale ou internationale, sur une base irréligieuse?

"Des millions de jeunes gens vont retourner au foyer après cette effroyable guerre, indignés d'apprendre que les idéals chrétiens, pour lesquels ils pensaient combattre, ont été mis de côté, et que dans la reconstruction des gouvernements tout a été disposé pour entraver les consciences de la plus grande partie des citoyens.

LE COMMUNISTE "TITO"

Le Caire—Le gouvernement yougoslave en exil, ayant à sa tête le roi Pierre, a dénoncé le nouveau régime provisoire que les chefs des Partisans ont formé en Yougoslavie occupée.

Il a déclaré que ce "mouvement de violence et de terrorisme ne représente d'aucune façon les conceptions sociales et démocratiques de notre peuple ni son esprit national."

On a annoncé récemment la formation d'un nouveau gouvernement yougoslave. Le président du Comité de la défense nationale n'est autre que le général Josip Brozovitch (Tito), chef des Partisans. On sait que Moscou appuie les Partisans.

"De tels mouvements ne font que semer la confusion dans les rangs du peuple yougoslave," déclare le gouvernement du roi Pierre.

"Ils brisent la résistance contre l'envahisseur et contribuent à déchaîner la guerre civile, ce que recherce avant tout l'ennemi."

Les partisans du roi Pierre espèrent que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne désapprouveront la formation du gouvernement provisoire yougoslave.

"Nous allons savoir si notre roi a été déposé par la Grande-Bretagne pour laquelle nous sommes entrés en guerre lorsque les Britanniques se dressaient seuls contre l'Allemagne," a dit un partisan du jeune monarque.

(suite à la page 8)

Des projets d'après-guerre de l'Alberta soumis à Ottawa par l'hon. Manning

Ottawa. — Les projets de l'Alberta dans l'oeuvre de reconstruction de l'après-guerre ont été exposé vendredi devant le comité de la reconstruction de la Chambre des Communes par l'hon. Ernest C. Manning, premier ministre de cette province. Ils prévoient la dépense de dizaines de millions de dollars pour le développement des ressources naturelles, l'établissement de services sociaux, la construction d'écoles et de routes et des entreprises d'irrigation.

Ce programme fabuleux soumis de la part de l'unique gouvernement du Crédit social au Canada contient une réforme monétaire radicale considérée comme l'une des conditions essentielles à la mise en vigueur de ce programme. Il recommande la création d'une commission nationale de finances responsable au parlement pour l'émission ou le retrait de la monnaie suivant les besoins du pays de façon à administrer le système monétaire "suivant les volontés du peuple".

Absorber le surplus du pouvoir d'achat

Les taxes devraient servir en premier lieu à faire l'encaisse du surplus du pouvoir d'achat de la population. En cas de déficit dans le pouvoir d'achat, une correction devra être faite au moyen d'une réduction de taxes ou une augmentation de la circulation monétaire sous forme de subside aux prix, d'allocutions familiales, d'octrois aux services de santé, etc....

Le gouvernement albertain prétend que la province contient environ 85 pour cent des réserves de charbon du Canada et que ce charbon doit être expédié non seulement dans l'est du Canada, mais aussi dans le nord-ouest des Etats-Unis. Environ 9,000 personnes travaillent maintenant dans les mines.

L'hon. M. Manning a déclaré que son gouvernement avait l'intention de dépenser $83,000,000 pour augmenter le réseau principal de routes provinciales.

Le charbon

L'hon. M. Manning a surtout insisté sur la question du charbon. Si le charbon de l'Alberta, dit-il, était envoyé en Ontario sous la forme de parfums plutôt que sous la forme d'une matière à chauffage, cela constituerait une grande amélioration. On devrait faire immédiatement une enquête sur la possibilité de transformer le charbon en préparations médicales, en produits de teintures et en parfums, tous des sous-produits du charbon.

Dix de la même famille dans la vie religieuse

St-Jude, P.Q. — Une famille de douze garçons et trois filles est déjà un fait exceptionnel, mais quand neuf des garçon et une des filles entrent dans la vie religieuse, c'est réellement quelque chose dont on peut être fier. Cette bénédiction est tombée sur la famille de M. et Mme Alphonse Perrault, de cette paroisse.

Un des fils, le R.P. Gérard, des Pères Blancs, se prépare à partir pour les Missions d'Afrique. Huit autres garçons sont entrés dans la communauté des Frères Maristes. Une des filles est religieuse chez les Soeurs de St-Joseph.

Décès subit de M. de la Rochelle

M. Alphonse de la Rochelle, notaire, chef du secrétariat à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, est décédé subitement vendredi à la suite d'une attaque cardiaque. Il avait été autrefois pendant quelques années secrétaire général de l'A.C.J.C.

M. de la Rochelle était né à Sainte-Victoire, comté de Richelieu, le 19 janvier 1891, et il avait fait ses études classiques au collège de Saint-Hyacinthe.



Depuis la guerre, il y a bien des choses de changées dans le monde. A part le rationnement, le contrôle des prix, les bombardements, la grippe, (le "flu" comme il l'appelle), les gens sont ravagés par l'épidimie de déménager dans la paroisse de "**Quelque-part.**"

* * *

On lit par exemple dans la gazette, que le soldat Ti-Pit Brind'amour, qui est stationné "quelque-part" en Canada, était en visite chez ses parents, et qu'il doit retourné "quelque-part" ailleurs.

* * *

Quand un homme vous enfirouâppe une poignée de bêtises, le meilleur moyen de mettre fin à la discussion, c'est de l'envoyer promener "quelque-part."

* * *

Cependant si vous voulez être plus poli, et lui parler en termes, vous lui dites tout simplement: "J'vais te mettre mon pied "quelque-part."

* * *

Quand pépère vient pour charger sa pipe, ça arrive souvent qu'on l'entend dire: "Tiens, c'èst ben serpent, j'ai dû oublier ma blague "quelque-part."

* * *

Les dernières nouvelles nous annoncent aussi la naissance d'un autre p'tit Tellier, "quelque-part" à Legal.

* * *

Du fond de la cuisine on entend parfois crier la Sophranie: "Dites donc, vous autres, vous n'auriez pas vu mon rouleau-à-pâte, en "quelque-part"?

* * *

Chers lecteurs, excusez-moi; j'vais aller m'épucer: j'ai une punaise qui me démange "quelque-part" dans le bout de la queue.

LE GOFFEUR

250,000 morts à Berlin

Berne. — La Gazette de Lausanne écrit aujourd'hui que les récents bombardements de Berlin par les Alliés ont causé 250,000 morts. Le nombre des blessés n'est pas connu.



Ne manquez pas de lire l'annonce qui paraîtra ici sous peu. Une belle surprise est réservée pour la première semaine de janvier, à tous nos abonnés qui seront en règle.

Pourquoi sommes-nous divisés?

M. le chanoine Lionel Groulx, historien de grande réputation et professeur d'histoire à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal, a prononcé sous les auspices de la Ligue d'Action nationale, une conférence intitulée: Pourquoi nous sommes divisés.

Sa conférence comprenait trois parties:

1 Il a d'abord refuté les arguments erronés que l'on invoque pour expliquer la désunion entre Canadiens

2 il a montré, en s'appuyant sur l'histoire, les vrais motifs de la situation actuelle;

3 enfin, il a indiqué les seuls remèdes qui pourront faire disparaître nos divisioins.

Cette conférence était sous la présidence de Monseigneur P. Perrier. Nous commençons aujourd'hui la publication de ce texte que nous empruntons au Devoir.

M. le chanoine Groulx

Mesdames, Messieurs,

Le sujet n'est pas tout à fait nouveau. Je le sais plein de fondrières, plein d'embûches. Radio-Canada, la plus impartiale, la plus indépendante de nos institutions nationales, ne permet pas à tout le monde de le traiter. Je l'aborde quand même— ai-je besoin de vous le dire? — en toute objectivité, sans enfarges, sans fil à la patte. Je crois savoir ce que m'impose de retenue et de discrétion l'habit que je porte. Je n'oublie point pour autant ce qu'exige parfois la hardiesse légitime le service de la vérité.

Causes de division d'ordre général

Pourquoi sommes-nous divisés? Question qui court la rue et qui est déjà un pénible aveu. Quand les chefs d'un pays ont toujours à la bouche les mots union ou unité nationale et qu'ils en parlent à temps et à contretemps, c'est qu'ils n'en peuvent parler qu'au nom d'un désir ou qu'au nom de leur repentir. Nous sommes désunis, profondément désunis, c'est un fait brutal. L'union nationale n'a jamais si peu existé au Canada que pendant cette guerre. Et, sous prétexte de la préserver ou de la maintenir, jamais, pouvons-nous ajouter, on ne l'a si gauchement trahie.

Mais quelles causes et quelles gens nous ont divisés? Mystère? Question insoluble? Non pas, à condition de ne pas louvoyer à côté de la question et de ne pas chercher les responsables où ils ne sont pas. Nos divisions, comme toutes les divisions entre pays, peuples ou nationalités, tiennent d'abord à des causes de caractère universel. L'homme s'est éloigné de l'homme le jour où il s'est éloigné de Dieu.

Pour reconstituer la fraternité des peuples, les empires politiques ou militaires, les grandes concentrations économiques n'ont été, dans les temps anciens comme dans les temps modernes, que des entreprises à rebours. A l'intérieur, les empires ont trop souvent brimé, écrasé les petits peuples, et, par là même, les ont exaspérés. A l'extérieur, par leurs convoitises, par leur accaparement anormal des terres et des richesses du monde, empires et concentrations économiques ont provoqué des compétitions, des concentrations rivales, déchaîné des guerres féroces. Les Sociétés des nations dominées, régentées par les Big Four ou les Big Five, n'ont pas fait mieux. Le Christianisme reste, dans l'histoire du monde, la seule vraie tentative pour reconstituer la fraternité humaine. Il nous a réappris notre origine commune; il nous a réappris à dire: "Notre Père qui êtes aux cieux". Il y a ajouté cette autre conception d'un Dieu assumant notre nature, se constituant notre frère et notre chef, établissant pour nous cette incomparable fraternité qu'est l'Eglise, fraternité, communion des saints qui associe les hommes, non seulement dans la même foi, mais dans les mêmes espérances et dans le même amour et pour le partage du même bonheur dans une cité éternelle.

Dix-huit cents ans après la mort du Christ, Joseph de Maistre a pu écrire cette amère mais juste constatation: **"Les nations ne s'aiment pas".** Partout elles continuent à se diviser sur des frontières devenues classiques: **les frontières de la race ou de la couleur, de la langue, de la foi, de**tels de la morale, mais qui ne se connaît pas le droit d'altérer en rien la vérité, encore moins de tout absoudre, parce qu'il y aurait la morale des vainqueurs et des forts, la morale des amoraux et la morale des immoraux. l'intérêt. On peut et l'on doit regretter pareil état de choses. Un politique, un sociologue, un historien, qui font profession de sain réalisme, n'ont pas le droit d'ignorer, ni même de donner pour superficielles, ces causes profondes de division. Nous avons d'ailleurs cruellement éprouvé, au Canada, combien ces oppositions de croyances, de langue, de culture, nous ont désunis plus encore peut-être que les oppositions d'intérêts.

Causes d'ordre particulier— L'Histoire?

Outre ces motifs d'ordre général, le démon de la division en aurait-il ramassé quelques autres, plus particuliers à notre pays? Selon les uns, la grande responsable de notre mésentente entre les races, ce serait l'Histoire. Et l'on a vu des esprits chimériques, pour ne pas dire davantage, prôner le rêve assez bizarre,— je ne dis pas grotesque, en dépit de l'envie que j'en ai,— le rêve d'un enseignement uniforme de l'Histoire du Canada d'un océan à l'autre, par le moyen d'un manuel unique, où l'Histoire elle-même, passée au rabot ou à la lime, ne serait plus écrite naturellement qu'avec une encre mêlée de miel, et... d'un peu de suif de mouton. Certes, je ne veux pas d'une histoire haineuse, inutilement passionnée. Mais il n'existe pas deux sortes d'histoire; je n'en connais qu'une: l'histoire objective, véridique.

L'Histoire, instrument de propagande— ou l'Histoire officielle, ce qui revient au même— c'est la négation même de l'Histoire. Je ne connais que l'Histoire qui dit, non pas ce qui aurait pu être, ni ce qui aurait dû être, mais ce qui a été, rien que ce qui a été, mais tout ce qui a été; l'histoire qui dit bien ce qui est bien, qui dit mal ce qui est mal; qui tient compte, assurément, des idées de chaque époque, de l'ambiance des personnes et des faits, voire des aspects acciden-

(suite à la page 8)

Toronto refuse d'adopter une ville russe

Ottawa. — Le mouvement lancé pour faire "adopter" par des municipalités canadiennes des villes russes détruites par la guerre ne semble pas avoir grand succès. Toronto refusait, ces jours-ci, d'adopter Stalingrad. On apprend maintenant qu'Ottawa n'adoptera pas Kiev. Déjà le Bureau des contrôleurs avait refusé de faire une recommandation dans ce sens au conseil municipal; il devait se contenter de lui soumettre le projet sans recommandation expresse. Il a été décidé, que le projet même ne serait pas soumis au conseil, et cela pour éviter un refus catégorique comme cela s'est produit à Toronto.

Un autre vétéran C.-F. est de retour

Nous annoncions dernièrement le retour d'un jeune blessé de Sicile, le lieutenant Madore. Un autre compatriote de l'Alberta est revenu avec le même convoi: Georges Boucher, du Lac-la-Biche.

Voici en quels termes un journal de l'Est rapporte l'arrivée des vétérans à la vieille gare Bonaventure, à Montréal:

Héros de Dieppe... héros de Sicile... héros d'Italie... héros de l'air... héros de la mer., des centaines revenus au pays à bord du navire-hôpital canadien "Lady Nelson".

Tous souriaient malgré leurs blessures en descendant vendredi soir d'un train-hôpital arrivé à Montréal, lequel est reparti vers l'ouest pour laisser chacun dans sa ville natale, comme il a été fait ici.

En furetant dans le train des blessés non alités, nous sommes tombés sur un compatriote de Lac-la-Biche, Alta., qui a combattu en Sicile avec l'Edmonton Regiment. Son histoire est simple. La voici en quelques mots:

Avec son peloton qui devait contourner une redoute, près de Rena, Boucher s'engagea dans un ravin qui passait au pied même de la redoute (pill box), croyant n'être pas vu. Ce n'était là qu'une illusion, car une pluie de grenades vint décimer les rangs du peloton, dont quelques hommes seulement purent s'échapper. Pour sa part, Boucher s'en tira avec un éclat de grenade au bras et à l'épaule.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI, LE 15 DECEMBRE 1943

Le rétablissement des nôtres sur la terre

A sa dernière assemblée régulière l'Exécutif de l'A. C. F. A. est revenu sur les importants problèmes discutés déjà lors de notre congrès, en particulier celui de notre agriculture.

Un peu partout, on le sait, on se plaint que nos terres menacent de passer en des mains étrangères, et par conséquent c'est l'existence même de nos paroisses qui est en jeu. Comment remédier à ce danger?

Pour combler les vides et conserver nos cadres intacts, nous avons pour ainsi dire trois sources de revenus: garder sur la terre ceux qui y sont déjà, amener chez-nous le surplus des autres provinces, organiser dès maintenant le rétablissement de nos soldats après la guerre. C'est surtout sur ce dernier point que nous voulons appuyer aujourd'hui.

On parle partout de reconstruction d'après-guerre et du rétablissement des militaires dans la vie civile; on prépare partout des plans, on fait des projets; on forme des associations dans ce but. Ainsi nous avons vu naître un organisme nouveau en notre province d'éducation adulte, de "post war reconstruction committee." N'avons-nous pas nous-mêmes le devoir d'agir de la sorte envers les nôtres?

N'est-ce pas le devoir de nos sociétés de s'occuper de nos jeunes militaires et de leur préparer un meilleur avenir? C'est ce que l'A. C. F. A. a cru de son devoir.

Aussi tout en travaillant à notre mouvement de colonisation, une attention toute particulière sera accordée à nos militaires afin de les rétablir sur la terre dès qu'ils seront démobilisés. Nous avons actuellement plus de 1500 jeunes Canadiens français en Alberta qui sont sous les armes. Or à chacun, le gouvernement offrira la somme de $6000.-00 dollars, prêt à long terme à un intérêt très réduit, afin de les aider à s'établir sur la terre. N'est-il pas de notre devoir de faire en sorte que nos jeunes eux aussi profitent de cette offre? Qu'ils ne soient pas devancé par d'autres, et qu'ils ne reviennent pas chez-eux pour voir leur place prise par des étrangers?

Canadiens français de l'Alberta, et vous plus spécialement parents de nos militaires, on vous demandera sous peu votre concours, pour aider l'A.C.F.A. à se mettre en communication avec nos jeunes. Des formules d'enquête seront préparées pour être envoyées à nos militaires. Notre Association veut les aider, et aider en même temps nos paroisses. Si tous savent coopérer le succès ne se fera pas attendre. Pensons à nos paroisses et pensions à nos jeunes. Secondons le mouvement que va lancer l'A. C. F. A.

P. E. Breton O. M. I.

Un cadeau au bon journal

Il ne vous est pas défendu, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'an, qui s'en viennent, de faire un cadeau à votre journal. La Survivance vous en sera très reconnaissante.

En lisant les journaux

Une chasse gardée pour les Anglais et les Anglo-Canadiens

L'Action Catholique.— Douze organismes fédéraux se partagent la direction du domaine maritime, au Canada, sous la direction de 102 hauts fonctionnaires et officiers supérieurs. De ceux-ci, quatre sont des Canadiens français.

Ces organismes se nomment comme suit: "Ship-building Branch, Dominion Department of Munitions and Transport" — Service de la construction maritime du ministère des Munitions et des Transports; "Wartime Merchant Shipping Limited" — Campagnie d'Etat de la marine marchande; Ministry of War Transport of United Kingdom"—Délégation du ministère des Transports du Royaume-Uni; "Canadian Shipping Board" — Commission maritime du Canada; "Ship Licensing Committee" — Comité des certificats des navires; "Advisory Boards re Requisitioning of Ships" — Comité consultatif du réquisitionnement des navires; "Transport Controller" —Service de contrôle du Transport; "Shipping Priorities Committee — Comité des priorités dans la navigation; "National Harbor Board"—Conseil des Ports nationaux; "Canadian Naval Board";—Conseil de la Marine de guerre du Canada; "Canadian Naval Staff"—état-major de la Marine de guerre du Canada; "Interdepartmental Committee" —Comité des relations interdépartementales.

On en trouve la liste dans une revue montréalais, "Seaports" consacrés aux intérêts des ports canadiens. Ces renseignements n'ont aucun caractère officiel, mais il est bien évident qu'ils sont puisés à bonne source, car la revue les publie spécialement dans le but de rendre service à quiconque s'occupe de marine et de navigation.

Les quatre Canadiens français mentionnés dans ce tableau appartiennent à l'administration des Ports nationaux; il s'agit du vice-président du Conseil, M. Saint-Laurent, et des directeurs des ports de Chicoutimi, Québec et Trois-Rivières, MM. Dusseault, Beaudry et Larivière. Ces messieurs occupent des postes techniques élevés, mais de nature administrative. La mer, le commerce maritime et la navigation échappent totalement aux Canadiens français.

Il en va de ce domaine comme de celui de la Marine de guerre. Les Canadiens anglais reprochent généralement aux Canadiens français de n'avoir pas la compétence voulue. Mais, la réponse est très simple: les autorités fédérales n'ont jamais rien fait pour faciliter aux nôtres l'acquisition de cette compétence. La marine est une chasse gardée des Anglais et des Canadiens anglais. Pour réussir, nos compatriotes sont quasiment forcés d'apprendre leurs métiers de marins ou de capitaines ou de constructeurs maritimes ou de courtiers ou d'agents maritimes malgré la mauvaise volonté évidente des gens en place. Un tel handicap n'a rien d'invitant pour les jeunes qu'attireraient les carrières de la marine.

G.-H. D.

C'est notre faute

Dans un opuscule publié par les associations franco-canadiennes de la Saskatchewan et de l'Alberta, à l'usage des cercles d'études, nous trouvons exposées les raisons qui justifient la fondation de caisses populaires. Nous les résumons: La Caisse populaire enseigne l'épargne et la rend facile à tous; elle prête à des taux raisonnables et combat l'usure; elle prête aux sociétaires dans le besoin; elle garde l'argent dans la paroisse; elle supprime le crédit chez le marchand; elle favorise l'agriculture en aidant le cultivateur à améliorer son domaine; elle aide les jeunes à s'établir; elle développe chez l'ouvrier des villes l'habitude de l'épargne et lui rend accessible la petite propriété; elle enseigne aux membres les bonnes méthodes d'affaires; elle invite à songer aux besoins des autres et fait pratiquer la justice et la charité chrétiennes.

Voilà des motifs qui devraient nous inciter à une plus grande coopération dans le domaine économique. Malheureusement nous avons trop négligé le coté matériel de notre vie. "Nous nous plaignons de la puissance des autres, qui ne respectent guère les exigences de notre culture propre. Frappons notre poitrine. N'avons-nous point placé notre capital et nos intérêts entre leurs mains?" Mettons dorénavant à profit le sage conseil du Commandeur Desjardins, le fondateur des Caisses populaires au Canada: "L'épargne, alimentée par le travail, peut seule former la richesse d'un peuple et assurer son avenir. La spéculation ne peut semer que des ruines, tandis que l'économie est toujours bienfaisante." Nous terminons par un mot de S. E. le cardinal Villeneuve: "L'oeuvre des Caisses populaires est une oeuvre en quelque sorte de rédemption sociale, très particulièrement chez nous. . ."

Les nôtres avant l'immigration!

...Le Nouvelliste.— L'immigration d'après-guerre se fera-t-elle d'Europe au Canada? Il est des intérêts puissants qui n'en désespèrent pas. Au fond, il leur importe peu que ce soit au détriment du pays, pourvu qu'ils y trouvent leur profit personnel. Nous aurons notre problème de chômage d'après-guerre avec l'arrêt du travail dans les industries de guerre et la démobilisation. M. Howe croit que nous pourrons y faire face, sans difficulté, si les gouvernements et l'entreprise privée coopèrent. Le ministre des Munitions a raison de rappeler qu'on ne doit pas compter uniquement sur l'Etat, et que toutes les classes de la nation devront mettre l'épaule à la roue.

Si nous devons avoir un tel problème de chômage, comment notre pays pourra-t-il ouvrir larges ses portes à l'immigration?

Les possibilités d'établissement agricole, au Canada ne sont pas illimitées. Loin de là. C'est le ministre actuel de l'Agriculture qui affirmait, il y a quelques années, que la densité de population ne saurait être bien élevée, dans les provinces agricoles. Les deux derniers recensements de l'Ouest sont venus confirmer cette opinion.

Il faudra donc se tourner vers les régions industrielles. Certes, avons-nous de vastes ressources et sommes-nous capables d'une grande production industrielle; mais n'oublions pas que notre effort actuel se produit dans des conditions exceptionnelles. Nous n'avons pas à nous heurter à la concurrence des pays étrangers. Les besoins de guerre absorbent tout. Il n'en sera plus de même, avec la venue de la paix. Et, même sans être pessimiste, on peut croire à un retour partiel du chômage. Si nous n'avons pas du travail pour tous les Canadiens, sera-t-il de bonne politique d'inviter les artisans d'Europe à venir rendre le problème plus difficile de solution?

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante:

La Survivance, Edmonton, Alta.

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Lord TWEEDSMUIR

Le Québec agricole pendant et après la guerre

Par M. Georges Maheux

De ce qui précède, il est facile de conclure que le cultivateur du Québec était tout préparé à faire sa large part lorsque le conflit mondial éclata Dans les plaines des Prairies comme sur les bords du St-Laurent, il devenait impérieux de procéder rapidement au rajustement de la production afin de passer, avec un minimum de risques et de heurts, de l'économie de paix à l'économie de guerre.

Comme tous les canadiens, nous avions le devoir d'étayer de toutes nos forces la cause de la liberté et de ravitailler les défenseurs de cette cause en denrées essentielles. Notre tâche consistait surtout à augmenter nos diverses productions qui étaient déjà, pour la plupart, de la catégorie des productions indispensables. En fait de rajustement, nous devions viser à récolter plus d'aliments pour le bétail, et, pour les humains, plus de produits laitiers, de chair et de légumes. Le cultivateur québecois, nous devons le dire très haut, a puisé dans son patriotisme l'énergie qu'exigeait de lui l'exécution d'un programme de production intensive. Production animale et production végétale marquent partout une avance fort appréciable; quelques statistiques prouveront cette assertion. Si je compare 1939 avec 1942, j'arrive aux résultats suivants: (les chiffres de la première colonne sont pour 1939, et ceux de la deuxième pour 1942).

	1939	1942
Fromage:	27,525,800 lbs.	63,700,000 lbs.
Beurre:	80,235,00 lbs.	72,200,000 lbs.
Oeufs:	33,824,000 doz.	39,283,000 doz
Porcs (marchés publics)	336,575 têtes	354,000 têtes.
Moutons:	126,089 têtes	166,816 têtes.
Pommes de terre:	17,895,000 mts.	18,055,000 mts.

Le reste est à l'avenant.

Notons que les produits laitiers ont subi une augmentation de 25%, puisqu'ils ont passé de 107,700,000 livres à 165,900,000 livres.

La culture du lin, qui occupait à peine 5,000 acres avant la guerre, a fait un bond prodigieux, car elle dépassait 30,000 acres en 1942. La production de la fibre de lin constitue le progrès le plus remarquable enregistré par l'agriculture du Québec. Une Ecole de lin et 12 lineries coopératives assurent le succès de cette nouvelle entreprise.

A l'honneur de nos cultivateurs, il faut signaler que ces succès, ils les ont remportés malgré la rareté de main-d'oeuvre, d'outillage et d'engrais chimiques. Toute la famille s'est mise à la tâche avec ardeur afin de répondre au désir des gouvernements et de neutraliser ainsi ces facteurs défavorables.

Comités agricoles

Presque toutes les paroisses rurales possèdent depuis mai 1943 un comité de production agricole intensive; 930 comités sont actuellement en opération. Chacun d'eux s'efforce de remplir pleinement le quota de production qui lui est assigné par le Comité Provincial qui collabore étroitement avec Ottawa. Le programme de production de 1944 sera mis au point bientôt et chaque comité paroissial se prépare déjà à en assurer l'exécution.

Il y aurait beaucoup à dire sur la culture de plus en plus généralisée des légumes et sur les progrès de la mise en conserve des fruits et légumes. De ce côté Québec a dépassé les espérances des plus optimistes.

Betterave à sucre

Le rationnement du sucre, né de la guerre, a fait surgir dans Québec une nouvelle industrie agricole, celle de la betterave à sucre. Après des essais couronnés de succès, nous aurons l'an prochain 10,000 acres en betteraves sucrières et la raffinerie de St-Hilaire, la première et la seule raffinerie dans Québec, sera en pleine opération. Notre province devrait, dès la première année, fournir environ 60,000,000 de livres de sucre, diminuant d'autant nos importations et rapportant aux producteurs de substantiels revenus (en plus des avantages d'ordre physique qu'en retirent les terres fortes).

Le Québec agricole d'après-guerre

Partout l'on s'ingénie fiévreusement à dresser des plans pour l'après-guerre. L'agriculture québecoise n'échappe pas à l'inquiétude générale et elle se prépare à amoindrir les contre-coups qui marqueront sans aucun doute le retour à la paix. Afin de ne rien laisser à l'imprévu, le ministre de l'Agriculture de Québec a mis sur pied un comité chargé d'établir un programme détaillé des travaux de perfectionnement susceptibles d'être exécutés, à l'avantage de l'agriculture, pendant la période de rajustement. Ce comité s'est mis à l'oeuvre et présentera bientôt son rapport. Sans préjuger des décisions finales auxquelles il en arrivera, son travail est suffisamment avancé pour nous permettre de donner ici une esquisse des améliorations à exécuter.

Améliorations foncières

Les terres du Québec souffrent presque partout d'un égouttement imparfait et, conséquemment, d'un excès d'acidité et d'une fertilité à la baisse. Dans la période d'après-guerre, la restauration et la conservation de la fertilité seront au premier rang des préoccupations des dirigeants de l'agriculture.

Il nous faudra donc prévoir de vastes travaux de drainage à répartir sur une dizaine d'années au moins.

Le chaulage des terres, leur enrichissement en matières organiques et en éléments minéraux suivront de près.

Pour maintenir la productivité de nos fermes, il nous faudra un apport généreux d'engrais chimiques que le cultivateur devra pourvoir se procurer à très bon compte.

Sur une vaste partie de notre domaine agricole, de grands travaux d'épierrement devront être entrepris afin de faire disparaître l'obstacle qui a jusqu'ici empêché la mise en pleine valeur de ces sols difficiles à travailler.

Dans certains secteurs, il faudra exécuter des travaux pour corriger les méfaits de l'érosion et maintenir intactes les réserves d'eau.

Production

Dans un monde où il nous faut lutter contre les méthodes les plus perfectionnées de production intensive, force nous est d'adopter les mêmes méthodes, sans cependant transformer la terre québecoise en usine. La forces et la stabilité de notre agriculture s'appuient sur l'unité familiale. La terre est le "bien de famille" et ne doit pas devenir un simple rouage d'une grande machine. Rien n'empêche cependant de conserver les éléments indispensables de notre résistance en faisant servir les principes de la coopération aux fins d'une production intensifiée.

Vous avez ici une longue expérience dans la façon de bien cultiver de vastes étendues, grâces à la mécanisation de l'outillage. Les circonstances, les conditions particulières nées de la concurrence, la nécessité de mieux entretenir le sol, nous amènent déjà à nous tourner vers le tracteur comme auxiliaire obligé du cheval de ferme.

Avec le secours du moteur, nos cultures mixtes pourront être à la fois plus diversifiées et donner de plus forts rendements. La coût de production sera sensiblement abaissé et le cultivateur sera mieux en mesure de se tirer d'affaire malgré le jeu de la compétition.

Il importe que nos cultures soient mieux adaptées à la possibilité des sols et aux exigences climatiques des régions agricoles. Nous visons donc à adapter les cultures aux régions; à concentrer les cultures spéciales dans des secteurs déterminés; à développer tout spécialement nos régions de haute latitude pour les amener à pourvoir les marchés de légumes et de fruits de choix, à une période de l'année où ils en sont entièrement dépourvus. Dans ce domaine, nous avons des possibilités illimitées, non seulement de commerce intérieur mais aussi d'exportation.

Transformation

La guerre terminée, on peut prévoir que la demande étrangère pour les vivres produits en Amérique ira en décroissant jusqu'à ce que l'agriculture ait été restaurée. Quelle sera la durée de cette période? Trois, cinq, huit ans peut-être? Le jour viendra fatalement où, nous aurons un surplus de production dont il faudra disposer de quelque façon.

Si les idées mises de l'avant à la conférence de Hât Springs, en vue

(suite à la page 3)

Prière des Co-opérateurs

Pour l'An de Grâce 1943

Par Georges-Henri Levesque, O.P.

Mon Dieu, ceux à qui vous avez dit: "je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix" ont malheureusement perdu votre don divin; ils s'entretuent implacablement dans la lutte la plus cruelle que l'univers ait jamais vue, parce qu'ils ont cessé d'être des hommes de bonne volonté.

Faites qu'ils retrouvent votre paix, dès cette année en retournant leurs volontés vers vous.

Ensemble, nous vous en supplions, Seigneur!

Mon Dieu, ceux à qui vous avez dit: "aimez-vous les uns les autres" ont oublié votre commandement; des chrétiens en sont rendus à cultiver la haine, cette fleur de l'enfer qu'ils n'ont pourtant pas le droit de porter à leur boutonnière, car c'est la charité que vous avez donnée comme insigne à vos disciples.

Faites que, tous, ils réapprennent à aimer.

Ensemble, nous vous en supplions, Seigneur!

Mon Dieu, à qui le saint roi David disait: "qu'ils soient confondus ceux qui en veulent à ma vie", faites que nos durs ennemis soient bientôt divisés et dispersés; mais faites aussi que les pays alliés soient plus étroitement alliés et que les nations unies soient davantage unies, et donnez-leur les puissantes grâces de l'Esprit de coopération afin d'obtenir plus rapidement la victoire, mais une victoire selon vos goûts, Seigneur.

Ensemble, nous vous en supplions!

Mon Dieu, qui avez toujours traité la France comme une nation privilégiée, ayez pitié de la dislocation douloureuse qu'elle subit aujourd'hui; daignez refaire son unité brisée, afin qu'elle puisse redevenir sur terre votre incomparable témoin.

Ensemble, nous vous en supplions, Seigneur!

O Dieu, nous croyons savoir, nous modestes coopérateurs, qui si le monde est arrivé à de si grands désastres, c'est parce qu'il a trop cru à l'égoïsme, à la concurrence et au droit du plus fort, au lieu de pratiquer la bienveillance la collaboration et le respect des faibles, comme vous nous l'enseignez dans l'Evangile. Pour notre part nous voulons essayer, à notre façon, de suivre vos instructions car notre mouvement coopératif, vous le savez bien, s'intéresse surtout aux petits et il est fait d'entr'aide et de charité. Accordez-nous donc, Seigneur, la grâce de rester fidèles à vos leçons.

Ensemble, nous vous en supplions!

O Dieu, oui! accordez-nous surtout la grâce de donner au monde un magnifique exemple de ce que peut-être une vie économique et sociale basée sur vos principes chrétiens. Et le monde verra alors combien nous avons raison de demander aux dirigeants d'attribuer à la coopération une place d'Honneur dans les programmes d'après-guerre. Mais aidez-nous, immédiatement, Seigneur, sans vous nous sommes si faibles.

Ensemble, nous vous en supplions, Seigneur!

O Dieu, qui avez dit: "soyez un comme mon Père et Moi nous sommes un", faites enfin que, partout et toujours, tous les hommes puissent travailler ensemble, être heureux ensemble— et prier ensemble!

Nous vous en supplions, Seigneur!

Succès magnifique de l'A.C.F.A.

Chronique de l'Association C.-F. d'Alberta

Journées de l'A.C.F.A.

Nous remercions les paroissiens de Villeneuve pour leur généreuse contribution de cinquante-sept piastres et soixante-quinze sous, ($57.75), et les paroissiens de St-Albert pour une contribution de vingt-cinq ($25.00) piastres, qui, ajoutée à la contribution de cinquante piastres et soixante sous du mois de mai, porte le don des Canadiens français de St-Albert à la jolie somme de soixante-quinze piastres et soixante sous, ($75.60), pour l'année 1943.

Dernière heure: contributions:

Legal: quatre-vingt-dix piastres et dix sous ($90.10) (contribution partielle);

Lamoureux: vingt-neuf piastres et soixante-quinze sous, ($29.75) (contribution partielle);

Girouxville: quatre-vingt-trois piastres, ($83.00);

Jean-Côté: vingt, ($20.00).

Assemblée de l'Exécutif

Le nouvel Exécutif de l'A.C.F.A. s'est réuni à La Survivance, le dimanche, 5 décembre, sous la présidence de M. le Docteur Beauchemin.

Après la prière, récitée par le R.P. J. Fortier, S.J., M. Laurent Hébert lut le compte-rendu de la dernière assemblée et M. J.-O. Pilon donna le rapport du Comité de Finances.

On procéda alors à la formation des comités:

Comité de Colonisation: MM. Lo Normandeau, Alph. Brosseau, L. Tellier, P. Sicotte, J.M. Fontaine et P.E. Poirier.

Comité d'Education: R.P. J. Fortier S.J., R.P. J. Patoine, O.M.I., Rév. Soeur Beaupré, des Soeurs Grises, Rév. Soeur Aimée-du-Divin Coeur, des Soeurs de l'Assomption, M. J.O. Pilon, Président de l'Association des Commissaires de langue française, M. M. les Inspecteurs J.J. Leblanc, E.C. Stehelin, R. Racette et J. Sylvestre, M. Maurice Lavallée, secrétaire du Concours de Français, Mlles Doris Brosseau et Marie Jubinville, institutrices.

Comité de Finances: MM. J.O. Pilon P.E. Poirier et P. Mousseau.

Comité du Concours de Français; M. J.O. Pilon, R.P. J. Patoine, O.M.I., R. P. J. Fortier, S.J., M.M. Lavallée et le R.P. Philibert, O.F.M.

Comité de la Radio: R.P. P.E. Breton, O.M.I., M. le Dr P. Mousseau, M M. M. Lavallée et D. Baril.

Société de l'Enseignement Postscolaire: les membres de l'Exécutif de l'A.C.F.A. qui font partie de la Société de l'Enseignement Postscolaire seront les représentants de la dite Société auprès de l'A.C.F.A., c'est-à-dire:

Agriculture et Radio

Au cours de l'assemblée, on a surtout étudié les questions du rétablissement agricole, du retour de nos soldats sur les terres et de l'organisation d'un poste français de radio à Edmonton. Et l'on a formé à ces fins des comités d'étude et d'organisation au sujet desquels nous donnerons plus de détails plus tard.

M. Laurent Hébert, secrétaire de l'Association Canadienne Française de l'Alberta, a été engagé par le Gouvernement Provincial comme organisateur des caisses populaires et des cercles d'études. Il a été remplacé au secrétariat par le R.P. J. Fortier S.J., M. Hébert continuera à faire partie de notre Exécutif.

M. Alexandre Bérubé, de Beaumont a été nommé membre de l'Exécutif.

La prochaine assemblée de l'Exécutif aura lieu, le dimanche, 23 janvier, à 2h.30 p. m. à La Survivance.

Cercle des normaliennes

Nos normaliennes de septembre-octobre enseignent maintenant dans nos écoles bilingues. L'Ecole Normale a ouvert ses portes à un nouveau groupe d'élèves qui comprend une quinzaine de catholiques de langue française.

Le R.P. Fortier, S.J., les a convoquées à la salle St-Joachim, le mardi, 7 décembre. Etaient présentes: les RR. Soeurs Beaudoin, Laramée et Majeau, des Soeurs Grises, Mlles Marg. Meunier et Theresa Byer, de Morinville; Antoinette Aquin et Thérèse Landry, de Vimy; Rolande Verstraete, de Falher; Aline Fillion et Gertrude Côté, de Donnelly; Jeannette Dumont, de Girouxville. D'autres normaliennes désiraient venir et n'ont pu le faire, empêchées par la maladie, entre autre, la Rév. Soeur Bézaire, Soeur Grise, qui avait été l'organisatrice du cercle.

M. J.O. Pilon et le R.P. Fortier leur parlèrent des devoirs des institutrices catholiques bilingues et des droits scolaires des catholiques et des Canadiens français en Alberta.

Bibliothèque scolaire

Nous avons donné à M. le Curé Mailloux une caisse de livres français pour augmenter la magnifique bibliothèque française qu'il a organisée à l'Ecole Lafond. Depuis quelques années, l'A.C.F.A. a envoyé environ huit cents volumes aux bibliothèques françaises de nos écoles.

Villeneuve fournit $57.75 à l'A.C.F.A.

Liste des donateurs de la Journée de l'A.C.F.A. tenue à Villeneuve le 5 décembre 1943.

Percepteurs: A. Saligo, A. Durocher, J. Martel, C.E. Jamault.

* * *

A donné $5.00: Rosaire Hébert.

Adonné $3.00: Mons. l'abbé J. R. O'Neil.

Ont donné 2.00: A. Saligo, A Durocher, Alfred Martel, C.E. Jamault, C. J. Klak.

Ont donné $1.00: Emile Parent, A. Bootsman, Mme Jacques, Léo Bérubé, Paul Bérubé, B. VanHecke, F. Comeau J. Belanger, J. Delisle, A Ouimet, Mme L. Durocher, A. Lema, W. Soetaert, Geo. Soetaert, H. Soetaert, A. Soetaert, W. Ouimet, S. Ouimet, H. Constantin, A. Constantin, A. Lesburg, J. Kremer, Luke Mageau, Paul Mageau, J. Martel, A. Martel, H. Bérubé, G. Kremer, Ed. Savoie, Jos. Hébert, Jos. Savoie, Mme L. Savoie, Mlle M. Biamonte, L. Kremer, D. Saligo, Jos. Lesburg, Prudent Borle.

Ont donné .50 sous: A. Ouellette, R. Bélanger, Nap. Hébert, B. Hébert, A. Savoie.

A donné .25 sous: Emille Kremer.

Total: $57.75.

Falher a souscrit $189.15 à l'A.C.F.A.

Liste des Donateurs, journée de l'A.C.F.A. de Falher

RR.PP. Oblats de Falher	$10.00
J.R. Desfossés	$5.00
L. Foissier	$5.00
P.A. Sicotte	$5.00
J.L. St. Arnaud	$5.00
Louis Besse et frères	$3.00
Mme Louise Martel	$3.00
J.R. Turcotte	$3.00
Ad. Ouellette	$2.00
Alire Nadeau	$2.00
Oliva Landry	$2.00
J.A. Choquette	$2.00
R. Detonancours	$2.00
Pierre Dentinger	$2.00
Louis Dentinger	$2.00
J.O. Aubin	$2.00
Frank Aubin	$2.00
Hervé Pierre	$2.00
G. Mencke	$2.00
L.B. Turcotte	$2.00
Orelus Servant	$2.00
Martial Lauzon	$1.00
Raoul Lauzon	$1.00
Frank Roy	$1.00
Edgar Desfossés	$1.00
Pierre Paul	$1.00
Hector Langelier	$1.00
Armand Brien	$1.00
Th. Mimeault	$1.00
Mme B. Bugeaud	$1.00
J.B. Morin	$1.00
Raoul Doucet	$1.00
Georges Morin	$1.00
Georges Maure	$1.00
Cyrille Roy	$1.00
Charles Dupuis	$1.00
Léo Rivard	$1.00
F. Gagnon	$1.00
J.M. Normand	$1.00
M. Cliche	$1.00
Sylvio Morin	$1.00
W. Morin	$1.00
Louis Labbé	$1.00
P.E. Côté	$1.00
A. Desjardins	$1.00
Georges Dupuy	$1.00
Mme H. Villeneuve	$1.00
Eudore Lacourse	$1.00
H.O. Vestraete	$1.00
J. Lonfat	$1.00
C. Debaere	$1.00
J. Alexandre	$1.00
Isidore Aubin	$1.00
G. Sauvageau	$1.00
Eugène Aubin	$1.00
A. Jette	$1.00
C.E. Briand	$1.00
Marcel Moulun	$1.00
Alphonse Houle	$1.00
Olivier Martin	$1.00
Rev. Soeurs de Ste Croix	$1.00
T. Dentinger	$1.00
A. Dentinger	$1.00
L. Johnson	$1.00
Annette Babineau	$1.00
P.J. Demers	$1.00
Gérard Doucet	$1.00
J. Lemire	$1.00
A. Courchesne	$1.00
A. Coulombe	$1.00
F. Plourde	$1.00
Roméo Roy	$1.00
J.B. Langelier	$1.00
J.H. Leduc	$1.00
Mme A. Dompnier	$1.00
Mme A. Dentinger	$1.00
Mme C. Proulx	$1.00
J.H. Chalifoux	$1.00
D. Gagnon	$1.00
Mme R. Dusseault	$1.00
J.C. Hardy M.D.	$1.00
W. Poirier	$1.00
Léo Desfossés	$1.00
A. Rochon	$1.00
Homer Lambert	$1.00
L. Blouin	$1.00
Jos. Arcand	$1.00
J.C. Aubin	$1.00
A. Champoux	$1.00
Emile Guerin	$1.00
Albert Guerin	$1.00
Camille Hachez	$1.00
Elie Ouellette	$1.00
P. Babineau	$1.00
A. Mailloux	$1.00
J.O. DesRosiers	$1.00
Alex Hachez	$1.00
Alex Chailler	$1.00
Emilio Tremblay	$1.00
Lucien Beaudoin	$1.00
Euclide Lefebvre	$1.00
Aimé Mercier	$1.00
D. Belanger	$1.00
Mme Cunningham	$1.00
C. Perron	$1.00
E. Belanger	$1.00
P.E. Doran	$1.00
F. Levesque	$1.00
E. Hébert	$1.00
E. Nicolet	$1.00
Léonidas Aubin	$1.00
G. Hébert	$1.00
Jos. Gaudart	$1.00
Camille Guenette	$1.00
Mme L.M. Vandal	$1.00
Wm. Bachand	$1.00
Jeanne Babineau	$1.00
Gérard Turcotte	$1.00
Jos. Boisvert	$1.00
François Gérard	$1.00
V. Gamache	$1.00
E. L'Heureux	$1.00
A. Remillard	$1.00
J.D. Forgue	$1.00
Homer Aubin	$1.00
Mme M.R. Dentinger	$1.00
J. Rivard	$1.00
M. Joubert	.75
Ephrem Doucet	.75
J.M. Daoust	.50
H. Deschambre	.50
Th. Roy	.50
G. Levesque	.50
D. Martineau	.50
R. Brodeaur	.50
Alfred Roy	.50
Lucien Labbé	.50
Pierre Labbé	.50
E. Labbé	.50
M. Rey	.50
Mme W. Viens	.50
Mme R. Viens	.50
E. Mailhot	.50
M. Larochelle	.50
Eugène Lavoie	.50
Mme Ch. Dubord	.50
Mme P. Lapensée	.50
Adrien Poirier	.50
Gérard Mercier	.50
R. Labrecque	.50
A. Gervais	.50
Jos Laflamme	.50
G. Guindon	.50
R. Guindon	.50
Léo Beaudoin	.50
Bruno Guenette	.50
Wm. Rondeau	.50
Fred Nadeau	.50
A. Laterreur	.50
H. Robertson	.40
Mme G. Guindon	.25
Mme Ulric Roy	.25
Jos. Dumont	.25
Grand Total	$189.15

Remerciements des RR.SS. de l'Assomption

Les Soeurs de l'Assomption désirent remercier tous ceux qui ont contribué de quelque façon au beau succès de la partie de cartes donnée le 8 décembre dernier.

Leur reconnaissance va d'abord à M. le Curé Ketchen qui a eu l'heureuse inspiration de donner aux élèves un exercice d'activités missionnaires. Elles s'y sont données de tout coeur et sont heureuse du résultat.

Merci à tous ceux et celles qui les ont encouragées et tout particulièrement à Monseigneur O'Gorman qui leur a gracieusement permis de se servir de la salle Sacré-Coeur.

La mission de Slocan City bénéficiera du joli montant réalisé ($115.00).

Suivent les noms des heureux gagnants des divers prix.

Prix d'entrée: Mlle. Jeanne Gagné.

Rafle d'une dinde et d'un sac de farine gagnants: Rév. Père Galvin, aumônier américain et M. le Docteur Colpron.

Aux cartes, Dames: Mlle. R. Trottier, Mme Jeanne Lavallée et Mlle Anita Hélie.

Messieurs: M. Philippt Gaumont, M. A.J. Lefebvre et M. Paul Pilon.

Appréciation

Un homme qui tient un chien en laisse se présente au guichet d'une gare.

—Je voudrais un billet de chien, demande-t-il.

—Mais dit l'employé qui ne voit pas l'animal, pourquoi ne voulez-vous pas voyager comme un passager ordinaire.

Ils refusent de travailler pour $70.00 par mois

Edmonton. — Les Forestiers canadiens ramenés d'Ecosse au Canada pour qu'ils travaillent dans la forêt à $70. par mois refusent ce travail que leur offre le Service sélectif. Ces forestiers sont revenus au Canada à quelques jours d'avis, par discipline militaire. L'ordre était sans appel. La plupart ont été envoyés à Camrose, Alberta. Mais ils n'acceptent pas les conditions qu'on leur fait: congé de six mois de l'armée, perte de plusieurs avantages militaires, salaire de $70.00 par mois, port de vêtements civils etc.

THERIEN

Baptêmes.

Marie, Jeanne Françoise, née le 15 nov., enfant de M. et Mme Jos. Bouchard (née Anna Carle). Parrain et marraine, M. et Mme Henri Carle, grands-parents de l'enfant.

* * *

Marie Rosa Anne Lorrette, née le 11 novembre enfant de M. et Mme Adélard Gonneville (née Yvonne Carle) Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Gonneville, grands-parents de l'enfant.

Le R.P. Robitaille baptisa ces enfants le 28 novembre.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que le bébé de M. et Mme P. Bacqué est maintenant de retour chez ses parents et est beaucoup mieux.

* * *

M. Fred Belanger travaille maintenant à Edmonton et sera de retour sur sa terre au printemps.

* * *

Il y a eu dernièrement le mariage de M. Omer Bellerive de Ste-Lina avec Mlle Sennie Dudak de Thérien. Ce jeune couple reste sur une terre près de Ste Lina.

* * *

M. et Mme Fred Keim partiront au printemps pour aller rester à Ste Lina.

* * *

M. Clarence Anderson partira pour le B.C. au printemps sur une terre qu'il a acheté là-bas, tandis que son frère M. Lester Anderson ira au Lac La Biche.

* * *

M. Eug. Plaquin Jr. reste maintenant au village sur la terre de son beau-frère M. Jules Renauld.

WESTCLOCK

Gagnants du Tirage

On nous prie de publier les noms des gagnants du tirage qui s'est fait à l'occasion du bazar de Westclock:

Bicyclette... Mme J. Gower;

Une paire de couvertes, M. Thachuk;

Certificat de guere: M. L. Racine, Linaria;

Nécessaire à découper: J. Fox;

Brosses militaires: T. Nelson;

Poupée: Mme Rémie Breault.

Le Québec agricole...

(suite de la page 2)

d'améliorer le régime alimentaire des européens et américains, sont mises à exécution, il n'y a pas lieu de s'inquiéter à propos de surproduction. Mais, jusqu'à ce que ce projet prenne forme, il coulera encore beaucoup d'eau sous les ponts et nous devrons voir à trouver sur place d'autres solutions au problème. J'entrevois dans la transformation de la matière première que fournit le sol un moyen de maintenir notre production à son niveau actuel. Nous avons déjà une florissante industrie de conserves, sur laquelle on vient de greffer l'industrie de la déshydratation des légumes. Elle est susceptible de perfectionnement.

Divers autres types d'industries peuvent assurément compléter notre économie agricole; fabrique d'amidon, de cidre, d'alcool, de transformation de la caséine et que sais-je encore. Les équipes de chercheurs dans les divers secteurs des sciences devront trouver des emplois aux produits de surcroît ou de qualité inférieure. L'organisation des recherches en fonction des besoins de l'agriculture, aussi bien pour la production que pour la transformation, se fait chaque jour plus impérieuse.

Sociologie et éducation

Améliorer les conditions de vie de l'agriculteur, assurer son bien-être, voilà certes le moyen par excellence de régler le problème de l'exode rural. Ce souci n'échappe pas à nos gouvernants.

Dans l'après-guerre, il ne suffira pas de placer sur des terres neuves l'excédent de notre population rurale, mais il faudra également réintégrer dans les cadres de la campagne des milliers de militaires que l'industrie manufacturière sera impuissante à absorber. Pendant quelques années du moins, on devra faire de la colonisation en grand. Le projet prévoit un crédit à long terme pour l'achat d'outillage et d'animaux. Parallèlement à la colonisation, on verra à remettre en valeur les terres abondonnées et à les confier à ceux qui désirent s'établir dans les vielles paroisses.

L'école rurale aura un rôle important à jouer dans la réorganisation d'après-guerre et elle est l'objet de l'attention toute spéciale de nos éducateurs. On désire partout un enseignement plus efficace des connaissances élémentaires indispensables et orienté dans le sens de l'économie rurale. Le mot d'ordre est de ruraliser l'école du rang afin qu'elle prépare pour demain des cultivateurs déjà imprégnés d'une mentalité rurale, possédant une bonne formation, aptes à suivre le progrès, capables de travailler de la tête aussi bien que des bras et fiers de leur profession.

Conclusion

Les soldats du sol ont démontré depuis trois ans leur patriotisme éclairé et leur habileté à s'ajuster rapidement aux exigences nouvelles. Dans le calme de ses champs, le cultivateur québecois a magnifiquement soutenu le soldat armé. Penché sur son sillon, il a gardé intact le front alimentaire sans lequel aucun front ne peut tenir.

Sollicités de toutes parts, nos jeunes ruraux, devenus plus que jamais des ouvriers indispensables sur la ferme paternelle, ont fermé les yeux aux rêves de gloire et au mirage de l'aventure. Ils se sont appliqués avec ardeur et conscience au travail prosaïque du cultivateur. Ils sont restés fidèles à leur tâche essentielle.

Sans tambour et sans clairon, sans uniforme, sans espoir de médailles, de citations ou de galons, sans l'encadrement qui fait naître la contagion collective de la bravoure, le soldat du sol par son abnégation et son courage individuel, a glorieusement fait sa part pour assurer au monde épris de liberté la victoire.

Office du Tourisme du Québec

Le tourisme à l'intérieur du pays favorise l'amitié entre canadiens

L'expansion du tourisme interprovincial est l'un des meilleurs moyens de favoriser la compréhension et l'amitié entre les citoyens des diverses parties du Canada, a exposé, hier soir l'hon. Adélard Godbout, lors d'un banquet offert par le gouvernement de Québec aux délégués des neuf provinces canadiennes et des Etats-Unis, réunis au Château Frontenac, à l'occasion d'un congrès touristique fédéral.

Les restrictions actuelles, qui empêchent les Canadiens d'aller passer leurs vacances aux Etats-Unis, peuvent même être considérées à certains points de vue comme une bénédiction, a dit M. Godbout, puisqu'elles ont favorisé les voyages à l'intérieur même du pays et qu'elles ont appris aux Canadiens à se mieux connaître et apprécier.

Plus nous nous visiterons, plus nous réaliserons que nous pensons exactement la même chose sur tous les problèmes canadiens. La province de Québec diffère des autres par son histoire, sa langue, son atmosphère en quelque sorte européenne. A ce point de vue, elle offre aux touristes un attrait particulier. Mais parce que nous sommes différents, nous n'en sommes pas moins Canadiens, a ajouté le premier ministre. Nous aimons le Canada, nous sommes fiers d'être citoyens de ce grand Dominion à l'avenir si prometteur. Nous voulons être les égaux des autres Canadiens par les droits, et aussi par les devoirs. C'est pourquoi nous avons l'ambition de faire autant et mieux que les autres si possible pour le progrès du Canada et le bonheur de tous les citoyens.

L'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale, a aussi adressé la parole. Il ne faut pas confondre, a-t-il dit, le tourisme et l'immigration.

La province de Québec ne serait plus la province de Québec, dit-il, si elle ne conservait pas ses traditions et ses particularités. Tant qu'elle restera elle-même, elle sera un merveilleux actif pour le Canada et pour le monde. Tout ce que nous voulons, c'est la paix et l'harmonie basées sur la justice.

M. Duplessis a aussi insisté sur l'importance de l'autonomie provinciale et de la décentralisation des pouvoirs.

Ace même congrès de Tourisme, M. Kenneth T. Dawes, président de l'Office montréalais a déclaré:

"Je suis tout à fait de l'avis de certaines organisations qui, dans la province de Québec, par exemple, s'efforcer de persuader la population canadienne-française de conserver à la province le cachet français qui fait son charme. Les touristes veulent nous voir tels que nous sommes. En tant que Canadiens, nous avons des façons de vivre, un caractère qui nous est propre. Restons tels que nous sommes."

Les dix mesures suggérées par l'Office du Tourisme sont les suivantes:

1— Donner à l'industrie touristique une place importante dans nos projets d'après-guerre.

2— Prévoir pour l'après-guerre toute une série de travaux publics dont les frais se paieront à mesure grâce à l'augmentation des revenus du tourisme.

3— Lancer une campagne touristique qui fera comprendre aux autres industries — et à tout les Canadiens —la place importante que tiennent les revenus du tourisme dans l'économie national.

4— Exploiter plus intelligemment les avantages historiques, scéniques et culturels du pays; acheter et rénover les vieilles maisons, les champs de bataille, les musées et les sites les plus pittoresques.

5— Encourager et développer le cachet français de la province de Québec.

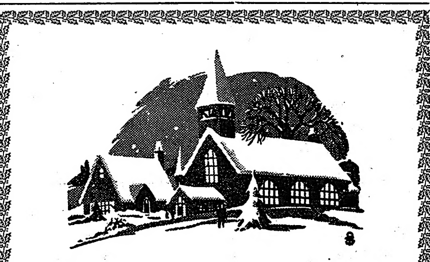
6— Encourager plus activement l'artisanat à améliorer la qualité et la quantité de leurs produits, et essayer d'obtenir un tarif réduit sur l'importation de certaines marchandises que les touristes aiment acheter.

7— Voir à une surveillance plus étroite des hôtels, maisons de pension et restaurants, afin d'assurer aux touristes le maximum de propreté, des prix raisonnables et une nourriture excellente.

8— Favoriser l'établissement et le maintien de lois intelligentes au point de vue des spiritueux.

9— Faciliter le développement des divers sports extérieurs, et particulièrement du ski, de la pêche et de la chasse.

10— Monter de grands spectacles ou festivals qui sauront attirer des milliers de touristes comme on a fait à Oberammergau, en Bavière).



Cadeau de Noël

Nous voici en décembre ! Noël s'en vient vite ! Avez-vous pensé à faire un cadeau qui soit pratique, profitable, tout en étant peu dispendieux ?

La Survivance

Un abonnement à La Survivance est un cadeau qui sera apprécié et qui gardera longtemps votre souvenir.

Faites-en cadeau à vos parents et amis.

Gratis

Nous nous chargeons d'envoyer gratuitement avec cet abonnement **une jolie carte de Noël, portant votre nom personnel et vos souhaits, ainsi qu'une chanson canadienne.**

Un abonnement pour le militaire

Nous comptons au-delà de 1500 Canadiens-français de l'Alberta en service actif. Ils s'intéressent aux choses de chez-nous. Avez-vous pensé à leur envoyer la Survivance. Un abonnement comme cadeau de Noël serait apprécié par nos militaires. Et cela ne coute pas plus cher: $2.00 seulement.

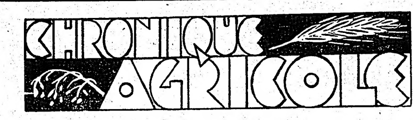
Le temps presse si vous voulez que votre cadeau arrive à temps, remplissez immédiatement la formule ci-dessous:

Veuillez envoyer, comme cadeau de Noël, un abonnement avec carte de souhaits et chanson canadienne à

Nom ....

Adresse ....

N.B. — Adressez vos commandes à : — Bureau de Noël, La Survivance, Edmonton, Alta.



L'importance de la Classe agricole

De tous temps il est des hommes de vision, politique ou économistes, qui se sont rendu comte du rôle important de la classe agricole dans la sécurité et l'agrandissement d'un peuple. Ainsi, Théodore Roosevelt, un des anciens présidents des Etats-Unis disait:

"S'il est une leçon qu'enseigne l'histoire, c'est que la grandeur permanente de tout état doit, en dernier ressort, reposer plus sur le caractère de sa classe rurale que sur n'importe quel autre fondement. Que croissent les villes, qu'augmentent les richesses, rien ne saurait compenser pour l'amoindrissement de la classe rurale, soit dans son importance numérique, soit dans sa qualité.

Dans tous les bouleversements du passé, il a fallu nous reposer particulièrement sur la population agricole; nous n'avons pas eu depuis à nous en repentir. Mais nous ne pourrions lui demander autant dans l'avenir si nous allions permettre à l'agriculture de décliner dans l'échelle des valeurs par rapport aux autres occupations".

Il ne faut pas l'oublier, les traditions des peuples, leurs valeurs spirituelles et sociales, se conservent, se transmettent par la classe agricole, la paysannerie. Vu l'attachement de nos gens à la terre, étant donné aussi notre famille nombreuse, il nous faudra, dès la cessation des hostilités, aviser aux moyens de retourner à la campagne le plus grand nombre possible des familles qui l'ont un jour abandonnée, d'assurer à celles qui y vivent encore un niveau de vie convenable. Eût-on l'intention de réaliser cette oeuvre importante, il ne serait pas trop tôt d'y voir. La colonisation, pour être efficace, pour éviter tout gaspillage de capital humain, doit se préparer longtemps d'avance.

C. E. Couture.

Misères de l'heure actuelle

La semaine dernière, nous avons envisagé de front le problème de la distribution des produits essentiels dans notre propre pays et il ne parait point que les choses aient sensiblement changé depuis, du moins, si nous nous en tenons aux plaintes, aux démarches, aux récriminations qui pleuvent chaque jour presque sur nos dirigeants.

Aujourd'hui, nous abordons une autre question d'intérêt peut-être plus urgent que le problème des "crève-faim" de la semaine dernière, celui du "Chauffage".

Il est bien entendu que dans un pays froid, les gens sont bien prêts à se passer du superflu pour gagner la guerre, mais il ne faut pas leur demander dans un pays riche comme l'est notre province d'Alberta de se passer du nécessaire, ni de ne pas se chauffer, ni se vêtir convenablement,.. C'est bien assez que dans une autre partie de notre même pays, on crève de faim, tandis que dans l'autre, partie de l'ouest on ne sait que faire de nos richesses produites et de nos inépuisables ressources naturelles encore à l'état initial de développement.

Ici, dans notre province, nous foulons des lits de charbon presqu'à fleur de terre en maints endroits et du charbon, il y en a partout jusqu'au fin fond de la rivière la paix.

Nous sommes environnés de forêts ou du moins de bois de chauffage et il s'en brûle en pure perte pour des millions de dollars chaque année, soit par les feux de forêts, soit par le défrichement des terres neuves, etc.

Le gaz naturel est répandu partout, jusque dans les campagnes et une maison ordinaire en ville dépensera pour cuisine et chauffage environ 6.00 par mois seulement.

Et l'essence donc! la gasoline, les huiles et les sous-produits sont en telle abondance que l'été dernier les gouvernants de notre province ont dû fermer plusieurs puits qui rapportaient des milliers de barils de gasoline par jour! C'est à n'y pas croire!

Et le bitune-gourdon (tar-sand) qui depuis des milliers d'années coules sur les côtes des rivières, notamment, à McMurray! sans compter des champs immense sous-terrain contenant de ce précieux produit essentiel! On ne fait que commencer à exploiter ces richesses incalculables à Abasand.

Et que dire donc de notre climat beaucoup plus tempéré que le croient certains personnages, pris de jalousie ou de maladie d'écrire et de répéter comme il y a 50 ans, que nous sommes dans la zone glaciale, etc; cependant qu'il est de fait et reconnu par tous ceux qui ne sont pas aveugles que les animaux hivernent au dehors sans autre abri qu'une "talle' de branches, un meulon de foin ou de foin ou de paille; mêmement qu'il n'est pas nécessaire de leur tirer ou pomper de l'eau d'un puits, d'un étang d'un lac ou d'une rivière avoisinants. Le bétail se contentera de neige ou ira s'abreuver à quelque source d'eau vive ou puits artésien qui coule à l'année.

Devant cet exposé vrai et authentique, pourrait-on faire comprendre à un habitant de l'Est qu'un citoyen de cette province serait exposé à manquer de quoi manger d'abord; ensuite de souffrir du froid ou de ne pouvoir se procurer le vêtement nécessaire comme dans tout autre pays?

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	39½
3 C.W.	38½
Fourrage No 1	38½
Fourrage No. 2	36½

Orge—

1 C.W.	48¾
2 C.W.	48¾
3 C.W.	48¾

Seigle—

2 C.W.	100¾
3 C.W.	95¾

Bétail—

Veaux de choix	10.00 à 10.50
Bouvillons de choix	11.00 à 11.50
Ordinaires	8.50 à 10.50
Génisses de choix	9.50 à 10.25
Ordinaires	7.00 à 8.75
Vaches de choix	7.00 à 7.50
Ordinaires	5.00 à 6.00
Taureaux	5.00 à 7.00

Beurre—

No. 1, 34½; No. 2, 32½; No. 3, 30½.

Crème—

No. 1, 39; No. 2, 34.

Oeufs—

Grade A large	40
Grade A medium	38
Poulettes	35

Legal remporte un superbe succès

Legal.— Dimanche, Journée de l'A.C.F.A., MM Henri Caouette, Paul Chauvet, Dominique Coulombe, Edmond Dozois, Achille Durant, Lionel Forcade, Napoléon Laforce, Ernest Létourneau, Albert Mullen, Madame Rémillard, M. J.B. St-Martin et M. le Vicaire ont parcouru en quelques heures, les rues et les avenues, les rangs et les montées du territoire paroissial que M. le Curé met trois semaines à visiter. Ils ont reçu partout le bon accueil que leur dévouement méritait. Ils ont droit aux plus sincères remerciements. Quand tous les polls auront fait rapport, le Rév. P. Fortier, S.J., recevra un montant présentable, en reconnaissance de l'intérêt qu'il manifeste aux 400 élèves qui fréquentent les 15 classes de nos écoles. La souscription au village a donné $90.10.

* * *

Une nouvelle d'un intérêt qui dépassera les limites de la paroisse: c'est la naissance, le 1er décembre, d'un second fils au député de St-Albert, Mtre Lionel R. Tellier et à son épouse Mme Tellier. La cérémonie du baptême eut lieu à Legal, dimanche le 12; M. et Mme Maurice Tellier, de Morinville, ont agi comme parrain et marraine de l'enfant qui a reçu les noms de Maurice Charles Guy Claude. Nos félicitations à M. et Mme Tellier, et au grand frère Raymond, vétéran de deux ans. Assistaient au baptême, à part parents et parrains Mme Emery Tellier, de Morinville; Mme F. Gray soeur de Mme Tellier, venue par avion de Ogden, Utah; Mlles Jeannette Faure et Helena Roy, de San Jose, Californie; Mme Marie-Ange St-Martin, M. Fred Schraffle, d'Edmonton.

* * *

Voici les noms de nos hommes outre-mer qui devraient recevoir les cigarettes de Noël que M. Ben. Vaugeois leur a fait envoyer:

Dans l'aviation: Albert Cormier, Paul DeChamplain, Philippe Desjardins, Roger Durant, Daniel Lefebvre, Yvon Lefebve, Arthur Morency.

Dans l'armée Canadienne: Lucien Durant, Emmanuel Gaboury, Edmond Grégoire, Richard Hunting, Georges Meunier, Marcel Meysembourg, Donald Morrison, Albert Préfontaine, Edouard Sigouin, Raoul Sigouin, Eddie Trudel, Oscar Trudel, Benoit St-Martin. Les adresses sont conservées au presbytère.

LAMOUREUX

Dimanche 12 décembre, M. Louis Normandeau venait donner une séance de vues animées sur les différentes organisations des fermiers de l'Ouest et en particulier sur l'histoire du Wheat Pool. Puis il adressa la parole à l'assemblée, passant en revue les progrès de cette société dans ces dernières années. D'autres vues sur la guerre et des comédies intéressèrent vivement les personnes présentes; malheureusement l'assistance était plutôt restreinte. Le Rév. P. Fortier qui venait d'arriver pour la visite des écoles, en profita pour annoncer sa tournée et souligna l'importance pour les commissaires locaux d'être toujours vigilants dans la direction de leurs districts respectifs même dans les grandes Unités. Nous conseillons aux lecteurs de la Survivance d'étudier attentivement l'article paru à ce sujet dans le numéro du 8 décembre.

Lundi et mardi le Rév. P. Fortier conduit par M. H. Normandeau visita les quatre écoles de la paroisse et se déclara très satisfait des efforts accomplis et des résultats obtenu par les maîtresses et les élèves dans l'étude de notre langue maternelle.

* * *

M. Lucien Desrosiers membre de la Gendarmerie Royale, nous est arrivé dimanche matin directement de Québec. C'est la première fois qu'il vient visiter sa famille depuis bientôt trois ans qu'il sert dans la Police Montée. Tous ses amis seront heureux de le rencontrer pendant son séjour qui se prolongera jusque après Noël.

* * *

Mme Omer Villeneuve est de retour d'une bonne et heureuse visite à ses parents qui habitent la paroisse de Mallaig.

* * *

M. et Mme Boisjoli sont en voyage à Banff où ils séjournent chez leur fille Rosalie qui est employée au Sanatorium de cette ville.

* * *

Le 19 décembre nous aurons à la salle paroissiale notre dernière partie de cartes de l'année. On nous annonce de beaux prix pour les gagnants, un délicieux goûter. Il y aura des chants de la musique et quelques vues du film national dirigé par M. Damasse Bouvier. Nous souhaitons d'avance la plus cordiale bienvenue à tous.

* * *

Mme Laura Graves de Legal était en visite dimanche dernier chez M. et Mme Hector Lamoureux avec ses enfants et Mlle Préfontaine.

Une soirée sociale à Vancouver

Le 4 décembre notre Association invita tout cordialement nos bons et braves canadiens-français de Vancouver et leurs amis à se réunir pour une partie de cartes, qui fut suivie d'un très joli programme musical et un délicieux goûter arrangé par Mmes J. B. Tisseur et M. Vanbesien.

Les gagnants des prix au whist étaient 1er prix pour dames Mme J. Gagnon et pour messieurs M. Victor Lévêque.

Un ensemble qui chanta "la bonne chanson de chez-nous" sous la direction artistique de Mme G. de Serres, était composé de Mmes J. Paradis-Price, E. Desy, A. Paradis, messieurs V.Lévêque, J. Désy, I, Malzac, et J. Bellefleur. Parmi nos chants populaires furent entendus "Les Cloches du Hameau", "La Prière en Famille", "Sur la Route de Berthier", "La Belle Françoise", "L'Angélus", "Le Pot-pourri". Notre Présidente annonça les activités prochaines. Nous nous réunirons le samedi 18 dec. à la salle Maccabees à 8 heures pour une partie de cartes qui sera suivie d'une danse. La réunion mensuelle aura lieu le 28 déc à 8:15 au même endroit. Après l'assemblée il y aura un programme musical.

Mme Paradis-Price remercia chaleureusement deux prêtres canadiens-français pour leur généreux don de livres français. Un des auteurs est la nièce du Rev. P. LaMontagne, Mme Blanche LaMontagne Beauregard, puis elle présenta à l'assemblée l'honorable Sén. A. Blais qui félicita Mme Price et son éxécutif de leur si belle soirée. Il dit sa surprise de trouver tant de canadiens-français à Vancouver.

Le docteur Blais nous confia aussi combien notre belle ville l'avait conquis, et ajouta-t-il, si il avait vu Vancouver avant Edmonton lorsqu'il était jeune et qu'il s'y établit là-bas, il est certain qu'il se serait de préférence arrêté plutôt à Vancouver.

Les notres sont heureux de savoir que désormais ils pourront s'adresser à un médecin canadien-français dans notre ville. Le docteur Blais nous assura de son concours.

On termina la soirée en chantant "O Canada" comme peuvent le chanter de canadiens au coeur vaillant et fort.

* * *

Communique de L'Association Canadienne-Française de Vancouver

* * *

Naissance

Née à l'hôpital St, Paul une fille à M. et Mme Armand LaRouche. Félicitations aux heureux parents.

* * *

Mariage

A l'église St. Augustin le 10 novembre, le Rév. P. Sullivan unit à une messe nuptiale Gérard, second fils de M. Lawrence Guichon et de feue Mme G. Guichon, à Ruth, 3ème fille de M et Mme M. C. Baillie de Merritt, C. B.

* * *

DECES

Hector E. Demers, dans sa 48ème année, est décédé le 28 novembre. Il laisse dans le deuil sa femme, son fils Robert, sa mère Mme A. Demers, 4 frères, Albert de New Westminster, Edmond, Dan et Robert de St. Francisco, une soeur Mme I. Corkill, Vancouver, un neveu et une nièce.

Les funérailles eurent lieu à l'église du Sacré coeur. La messe de requiem fut célébrée par le Rev; P. Bordignon. Les nombreux amis de cette famille si sympathique, et particulièrement les membres de L'Association C.-F. de V. offrent leur profonde sympathie.

* * *

Visiteurs--

Mme E. Forêt de Saskatoon, Sask. est en visite chez Mme M. L'Heureux de New Westminster.

* * *

Marcel Lévêque de la R. C. A. F. et stationné a Patricia Bay passa la fin de semaine chez ses parents M. et Mme V. Lévêque.

CLUNY

Plusieurs de nos jeunes qui étaient partis pour travailler à l'étranger nous sont revenus; entr'autres Jos. Simard, qui faisait du camionage à Edmonton; Willie Beaudin et Aimée Gauthier qui étaient partis pour Calgary.

* * *

Mercredi soir il y avait pratique de chant en préparation pour la messe de minuit. Notre bon père Tétreault nous donnait notre première leçon de chant son dévouement a déjà opéré des merveilles.

* * *

Mercredi matin nous perdions un de nos citoyens, Abram Wertz, décédé à l'âge de 70 ans. Il était notre barbier, et aussi propriétaire de la salle de billard. C'était un pionnier de la place étant arrivé ici il y a au délà de 25 ans.

* * *

Mardi soir M. Rolland Beaudin était transporté d'urgence à l'hôpital de Bassano pour subir une opération pour l'appendicite.

* * *

Jeudi dans l'après-midi les Dames d'Autel se rassemblait à la demeure de Mme L. Cretin, le Père Tétreault nous honorait de sa présence. Dans la soirée le Women's Institute avait son assemblée mensuelle à la demeure de Mme P. Reis, la journée s'est passée très agréable.

* * *

Nous jouissons encore d'un temps idéal. Malgré tout un bon nombre souffrent de la grippe et rhumes.

LAMOUREUX

Quête à domicile pour l'A.C.F.A.

Souscription initiale de Lamoureux

Arthur Béhiel	$1.00
Garnier Rév. J.H.	$2.00
Garnier Mlle Claire	$1.00
Gaumont Edmond	$1.00
Gaumont Henri	.50
Godbout Joseph	$1.00
Godbout Léo	$1.00
Godbout Wilfrid	$1.00
Houle Albert	.25
Houle Omer	$1.00
Lamoureux Arthur	$1.00
Lamoureux Auguste	.50
Lamoureux Ernest	$1.00
Lamoureux Hector	$1.00
Langlois Ephrem	$1.00
Langlois Ernest	$1.00
Langlois Lucien	$1.00
Lepage Enoch	$1.00
Noël Edmond	$1.00
Normandeau Henri	$1.00
Normandeau Jean	$1.00
Normandeau Emile	$1.00
Normandeau Zéphir	$1.00
Malo Aldéric	.50
Paradis Armand	1.00
Paradis Emilien	$1.00
Paradis Wilfrid	$1.00
Rocque Arthur	$1.00
Rocque Laurent	$1.00
Villeneuve Euclide	$1.00
Villeneuve Maxime	$1.00
Total	$29.75

Une autre liste sera communiqué plus tard

Rapport de l'A.C.F.A.

Le village de Legal

Rapport de la journée de l'A.C.F.A. (1943) pour le village de Legal:

L.R. Tellier	$5.00
Le Couvent	$3.00
E. Tessier	$2.00
Geo. Lavoie	$2.00
A. Messier	$2.00
Mme Webster	$2.00
L. Messier	$2.00
E. Dozois	$2.00
Del. Coulombe	$2.00
L. Préfontaine	$2.00
W. Fortin	$2.00
A. Langevin	$1.00
E. Lamarche	$1.00
L. Laforce	$1.00
J. Duthel	$1.00
Ls. St-Martin	$1.00
J.A. Martineau	$1.00
R. Martineau	$1.00
R. Giroux	$1.00
D. Boisvert	$1.00
Mme Lemire	$1.00
E. Caouette	$1.00
P.A. DeChamplain	$1.00
R. Garneau	$1.00
Mme L. Cyr	$1.00
R. Choquette	$1.00
Mlle Messier	$1.00
F. Messier	$1.00
Mme Bachand	$1.00
W. Létourneau	$1.00
M. Bérubé	$1.00
P. Leblanc	$1.00
J.B. Laporte	$1.00
T. Gélot	$1.00
A. Cormier	$1.00
L. Garneau	$1.00
W. Deschâtelets	$1.00
A. Lecavalier	$1.00
D. Vandal	$1.00
M. Vaugeois	$1.00
V. Baloche	$1.00
P. Massie	$1.00
R. Boisvert	$1.00
A. Maurier	$1.00
A. Mullen	$1.00
L. Bergevin	$1.00
L. Davio	$1.00
J. St-Martin	$1.00
J. DeChamplain	$1.00
L. Carrière	$1.00
E. Dumaine	$1.00
J. Vaugeois	$1.00
J. Préfontaine	$1.00
R. Cyr	$1.00
O. Roux	$1.00
J.B. Vaugeois	$1.00
R. Davio	$1.00
G. Montpetit	$1.00
E. Pelletier	$1.00
Mme Y. Montpetit	$1.00
Mme B. St-Martin	$1.00
Emile Patry	$1.00
Emile Nault	$1.00
A. Vandal	$1.00
Pat. Montpetit	$1.00
Ad. Hébert	$1.00
R. Préfontaine	.50
Mme Carrière	.50
L. Morency	.50
Mme Grégoire	.50
A. Goulet	.50
P. DeChamplain	.50
Mme Lecavalier	.50
Mme R. Davio	.50
S. Nadeau	.50
J. Tanguay	.60
D. Quesnel	.50
A. Bergevin	.50
J. Ouellette	.50
J. Lavoie	.50
A. Charlier	.35
Mme Labbé	.25
J. Morin	.25
Mme Tieulié	.25
Mme Boulet	.25
Mme Lorineau	.25
L. Rochon	.25
R. Julien	.25
Total	$90.10.

(N.B.) Nous donnerons la suite dans notre prochain numéro).

La survivance d'un peuple se conquiert beaucoup moins par les beaux coups d'éclat, par les victoires d'éloquence, que par les oeuvres constructives. Abbé L. Groulx

LA COREY

Dimanche le 5 courant nous avions notre dernière soirée familiale de l'année. On s'occupa au jeu de bingo et pour terminer la soirée on assista à un petit concert dont deux pièces comiques. D'abord les jeunes garçons de l'école nous firent entrevoir les expérience d'un dentiste débutant; et dans une autre pièce Eva St. Pierre et Louis Dumaine nous montrèrent que c'est toujours assez difficile quelquefois à satisfaire dans un ménage. Avec quelques chansons et piano, on pu bien s'amuser. Merci à tous.

* * *

Nous apprenons que Fernand Villevourt s'est acheté une terre anciennement appàrtenant à J. Verrier. Cela le rapprochera beaucoup de l'école.

Henri Paradis est aussi déménagé sur l'ancienne terre de Edmond Morneau.

* * *

André Lord vient d'être appelé pour service militaire et il partait récemment pour répondre à l'appel.

* * *

Cette année J.B. Remillard vient de vendre au-delà de deux tonnes d'alfalfa. Quelques autres sont aussi lancés dans cette culture.

* * *

La semaine dernière M. l'Inspecteur Sylvestre de Bonnyville visitait les écoles de campagne. Depuis l'automne une autre école nouvelle s'est ouverte près de Jos. Plouffe et on la connaîtra sous le nom de CHURCHVELT. De nos jours nos enfants jouissent de bien des avantages que les plus anciens n'ont pas eu; c'est ainsi que les élèves de notre école ont maintenant la radio en classe.

* * *

La semaine dernière Albert Limoges se rendait en ville et revenait avec un camion Fargo neuf.

* * *

Depuis quelque temps Albert Labonté de Beaumont est venu s'installer comme forgeron. Nos fermiers doivent être bien contents de jouir de ce service indispensable.

* * *

Edgar Goulet et sa famille est déménagé au village dans une maison érigée par A. Limoges au service duquel il est employé.

* * *

En la fête de l'Immaculée Conception Georgette et Eugénie St-Pierre et Annette Plouffe furent admises dans la congrégation des Enfants de Marie.

* * *

Jean Laramée qui louait la terre de Eugène Bouin est déménagé à Lessard où il s'est acheté une terre.

* * *

Dimanche prochain le 19 nos enfants donneront un concert au profit de l'école.

$100 millions pour tenir bas les prix

Ottawa. — Les autorités du contrôle des prix disent que les subsides canadiens destinés à encourager la production et à maintenir bas les prix coûteront probablement la somme de $100 millions en 1943. Elles estiment que c'est bon marché à ce prix.



— Nouvelles Locales —

ST-JOACHIM

Il nous fait plaisir de saluer M. et Mme Gabriel Arial "née Marguerite Hurtubise) ainsi que leur bébé, Robert qui passent les fêtes à Edmonton dans leurs familles respectives.

* * *

Mme R. Boisvert et Mlle Lucille Desmarais de St-Paul, étaient àEdmonton pour quelques jours.

Les Bonnes Amies

Tout sembla aider au succès de notre thé annuel dimanche, le 5 décembre dernier à la résidence de M. et Mme P.J. Barbeau tant la belle température que le grand nombre, et la générosité des visiteurs.

La jolie table à thé fut successivement présidée par Mme F.R. Munshaw, Mme John Leahy, Washington D.C., Mme D. Bonin, Mme Charles Lefebvre, Mme G. Paradis, Mme S. Bonin-Despins, Mme L. Roy, Mme A. Keroack, Mme W. Potvin, Mme J. Lambert. Mlles Simonne Barbeau, Présidente, Bérangère Mercier, Thérèse Kéroack et Muriel McKinnon recevait les visiteurs et les membres du Cercle aidaient à servir le thé.

Nous désirons remercier toutes les personnes qui ont contribué à ce magnifique succès.

Club La Salle

Dimanche soir passé, le Club La Salle, de la paroisse de l'Immaculée Conception(réunissait un groupe enthousiaste de 80 jeunes gens.

Comme à la première assemblée, où l'assistance atteint le chiffre notable de 87, le programme offrit jeux, chansons, charades etc..

En plus nous avions l'honneur d'avoir parmi nous le M. l'abbé E. Brière qui nous donna un court précis de l'oeuvre de La Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire. Le Rév. Père Perry, de la paroisse du Sacré Coeur, adressa aussi la parole.

Une courte assemblée d'affaires suivie d'un léger goûter, donna le cachet final à cette réunion vraiement agréable.

La secrétaire

Tout homme est obligé d'aimer sa patrie, et le chrétien, pour des motifs spéciaux et en vertu de la charité, est tenu de vouer à sa patrie un amour plus haut et plus religieux.

R.P. Janvier

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Maison à vendre

A VENDRE—Maisop, 12820-67e rue, Edmonton Nord. S'adresser à M. Edmond Gaumont, RR 3, Fort Saskatchewan, Alta.

Terre à vendre (La Corey)

125 acres en culture, reste bien facile, Maison (30x30), 2 graineries (12x12), shop de travail, 2 bons puits; foin; près de l'école. $1000 comptant, restant par terme. — Gaspard MARTIN, Bonnyville, Alberta.

Terre à vendre

A Duvernay près Brosseau, Alta. Demie section, 200 acres en culture. En 1941, la récolte sur cette terre se chiffrait à 2,600 minots de blé, 1,200 d'orge, 1,000 d'avoine et 20 tonnes de foin. Premier paiement très facile avec balance à termes très petits. Pour détails s'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. 10010 — 109e rue, Edmonton, Alta.

Terres à vendre

Dans la paroisse de Falher.

Quart de Section: 28 acres en culture, $1500.00.

Quart de Section: 150 acres en culture, $2500.00.

Quart de Section: 150 acres en culture, $2000.00.

Pour détails, s'adresser à M. A. Cyrenne, Falher, Alberta, ou au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A., 10010-109ème rue, Edmonton.

CALGARY

La liste des noms de nos malades du "Flu" s'allonge toujours. Cette fois nous rapportons M. et Mme J. Despins, Mme Rodrigue, M. G. Minard, Mme V. Despins, M. Dandurand, M. J. Auclair, Mme A. Caron, Mme E. J. Rousseau, grand'mère Rostaing, M. et Mme P. Rostaing, M. G. Lafortune et M. P. Schmidt. Mme W. Savary fut aussi malade il y a une dizaine de jours.

* * *

Dimanche passé le Rév. P. Schmidt O.M.I. de Hobbema, fils de M. Mme P. Schmidt, chanta la grand'messe. Le Révérend était en visite dans sa famille pour quelques jours seulement.

Aussi de passage à la paroisse ces jours derniers le Rév. P. Crépeau O. M.I. de Brochet.

* * *

M. J. Leblanc est revenu de l'hôpital à domicile. Espérons que cette fois ci il n'aura plus à y retourner.

* * *

M. Henri Bray est revenu chez son frère Ovila (Bill) après avoir passé quelques mois à Tofield avec son autre frère Clovis.

* * *

Samedi soir prochain le 18 sera notre soirée de Bingo et le Tirage des 10 dindes, dans la salle des Chevaliers de Colomb, Edifice Lougheed voisin du théatre Grand. N'oubliez pas car c'est notre dernière soirée de l'année et c'est aussi très important que vous y soyez. Invitez-y vos amis, invitez y tout le monde.

* * *

Le 26 novembre dernier quelques amis se réunirent à la résidence de M. Frank Simard pour célébrer son 67 ième anniversaire de naissance. Parmi les invités étaient M. le Curé O'Dea, Mme O'Bray, Mme M. Côté, M. et Mme G. Ménard et Mme T. Demers. Un délicieux souper fut servi aux convives.

* * *

Le bingo donné par le cercle des jeunes le 28 novembre fut un grand succès. L'assistance était nombreuse et le cercle des jeunes remercie tous ceux qui ont bien voulu les encourager; A leur déjeuner et réunion mensuelle de dimanche passé ils ont offert des remerciements tout spécialement au jeune couple Duchaine, récemment arrivé parmi nous, pour leur grand dévouement apporté à la soirée de Bingo.

* * *

L'épidémie de la grippe a visité plusieurs de nos gens. M. N. Dandurand, Mlle C. Giroux, les frères Adrien et Donat Caron, Mme Rodriguè Mme R.M. Spence et Mlle Anna Auclair.

* * *

Mme Antonin Schmidt qui était à l'hôpital depuis quelques semaines est revenue à domicile. Le Sgt. Major et Mme Schmidt sont déménagés à leur nouvelle suite, au numéro 507-18 Ave Ouest.

* * *

Mme M. Audette autrefois d'Edmonton fait maintenant partie du personnel de l'hôpital Ste Croix. Elle a depuis son arrivée à Calgary aussi souffert de la grippe, mais elle est maintenant rétablie. Nous disons bienvenue à Mme Audette.

* * *

M. et Mme C. Bechand de Rosetown Sask. sont à Calgary et ils désirent s'acheter un "bungalow" parmi nous. Avis donc aux nôtres de communiquer avec M. le Curé si parfois ils connaissent un endroit à vendre.

* * *

Mme M. Mooney de Montréal est en visite chez Mesdames M. Hoad et Waterhouse.

* * *

Le Caporal A. Schmidt et le soldat Ovide étaient en visite chez leurs parents M. et Mme C. P. Schmidt.

* * *

Mme B. Corbeil (Berthe Auclair) nous a quitté pour aller demeurer à Vulcan où son mari est stationné. Aurevoir à ses amis.

* * *

M. le Docteur, Mme Beauchemin et d'affaires à Edmonton dimanche passé.

Mlle Annette Plotkins était aussi du nombre. Mme Beauchemin et Annette se rendirent à Legal visiter Louise et Suzanne. Elles nous dirent que toutes nos fillettes là-bas sont bien et ne s'ennuient pas trop; qu'elles semblent grandir à vue d'oeil. En revenant de Legal Mme Beauchemin et Annette sont arrêtées voir la Rév. Soeur Evangeline à St.Albert. La Révérende fait dire bonjour à tous les amis de Calgary.

* * *

M. J. Leblanc a dû retourner a l'hôpital dimanche le 28 novembre Son état de santé semble s'améliorer. La famille Leblanc est déménagée dans la nouvelle maison 209-14 ième Avenue Ouest.

* * *

Mardi de la semaine passée M. et Mme G. Minard ont reçu M. le Curé à un souper à l'orignal.

* * *

Mme A. Despins et Mlle M. Cameron ont reçu à diner, dimanche passe, M. le Curé et M. Lampron. Un délicicieux repas à l'oie domestique fut servi. Il faut aussi dire que M. A. Despins et Jimmie Little, petit fils de M. et Mme Despins, étaient présents.

Il y a quelque temps un concert fut donné à la "Western Canada High", par la troupe de la jeunesse "C.Y.O." Parmi les cantatrices étaient Mlles D. Hoad et Alice Gassowski, M. L. Auclair faisait aussi partie du groupe des chantres. Dans l'assistance de quelques 600 personnes on remarquait Son Excellence Mgr. F.P. Carroll, M. le Curé et autres dignitaires écclésiastiques.

* * *

La société St-Jean Baptiste a tenu son asemblée mensuelle au presbytère Il y avait plusieurs hommes présents. Il nous fit plaisir de voir prendre part à cette assemblée M. Girard. Il y eut bonne discussion à propos du français dans nos écoles, aussi plusieurs autres problèmes très intéressants.

* * *

Spécial: N'oubliez pas notre soirée du 18 prochain — le tirage des 10 dindes. Les billets se vendent à .25 sous chacun. Il y aura aussi autres attractions tel que, 12 parties de Bingo pour .25 sous et de jolis prix seront donnés aux chanceux. Vendez, vendez vos billets.

Appréciation en marge d'une conférence à CKUA

Madame Valérie Phaneuf-Boulanger écrit au Curé de Legal:

"Jeudi soir, lorsque j'entendis votre voix sympathique faire trop l'éloge de la petite institutrice d'antan, que vous avez qualifiée "grande", je vous assure que les papillons blancs de mes vingt voltigeaient parmi les papillons bleus de mes jours heureux! Je me revoyais avec mes petits élèves à l'école de la 103e rue et plus tard à l'école Grandin, où j'essayais de leur inculquer quelques notions élémentaires de notre belle langue, de notre noble histoire. Et toujours, M. Emile Tessier était là bien près de nous, norte protecteur, notre flambeau lumineux.

"Vous avez brossé un joli tableau de cette séance mémorable en juin 1912. Devant mes yeux voilés, je voyais défiler sur la scène ces gracieuses fillettes dodelinant leurs guirlandes de roses en figures artistiques, et la Classe d'Histoire du Canada et celle de la Grammaire française, sans oublier Hormidas Gariépy; aujourd'hui Mtre Gariépy, faisant son discours de circonstance, comme lauréat du concours.

"Tous ces souvenirs d'un lointain passé sont un fait d'union spirituel entre vous et moi qui étions pour ainsi dire, les gardiens de Sa Majesté La Langue Française, dans la Classe Française de St-Joachim. Aujourd'hui j'assiste mon mari à guérir les corps et vous qui avez choisi la meilleure part, guérissez les âmes. Puis-je vous demandez s.v.p. une petite prière de temps à autre pour mes fils Jean-Baptiste et Michel, éloignés de leur foyer? Merci."

Bien sincèrement vôtre
Valerie Phaneuf Boulanger.
Edmonton, le 12 décembre 1943.



Le R.P. Curé et les Pères du Collège Saint Antoine invitent les paroissiens, les bienfaiteurs et leurs amis à une soirée récréative le 19 décembre prochain. Cette soirée est organisée au profit de la paroisse et de l'oeuvre franciscaine du Collège Saint Antoine.

La soirée débutera par une partie de cartes dont les prix seront six belles dindes. Suivra un programme de morceaux variés; musique, chant, jeux athlétiques, présenté par les élèves du Collège.

Se fera ensuite la râfle organisée depuis un mois environ. Les prix de la râfle sont les suivants. 1er une nappe de table, 2ième gâteau de Noël 3ième une dinde, 4ième des poules, 5ième une boîte d'épiceries, 6ième deux belles poupées spéciales.

Les organisateurs et les organisatrices comptent beaucoup sur la présence et la générosité des uns et des autres pour faire un grand succès de cette soirée, en faveur des oeuvres paroissiales et des vocations franciscaines du Collège Saint Antoine.

La soirée aura lieu dans l'ancienne salle Saint François.

Cordiale invitation à tous.

Le général Giraud

Le Caire. — Un porte-parole du Comité français de libération nationale a révélé que le générale Henri Giraud avait menacé une fois de plus de démissionner comme commandant en chef des forces françaises. Le général Giraud serait fort mécontent de deux récentes interventions des gaullistes dans les affaires de l'armée et de la marine.

VIMY

Il y a eut une assemblée des Dames de Sainte Anne dernièrement. L'exécutif suivant a été nommé:

Présidente: Mme Aimé Fortier;

Vice présidente: Mme Albert Bilodeau;

Secrétaire: Mme Rodolphe Gouin;

Conseillères: Mme G. Blanchette et Mme E. Morisette.

* * *

Mlle Betty Dalziel a bien voulu suivre les enseignements de notre dévoué Père Koolen et faire sa Première Communion dans notre Eglise. Mlle Dalziel mariera prochainement un frère de Mme Louis St-Arnaud.

* * *

M. Leger Huot, Léon Huot, Ernest Sabourin et Eugène Beauchamp sont partis à la chasse.

* * *

M. Fred L'Heureux et M. T. St-Arnaud sont encore à l'hôpital. Nous espérons tous les voir parmi nous pour les fêtes.

* * *

Baptêmes:

Joseph, Hector, Ringuette garçon de M. et Mme Ringuette a été baptisé dernièrement. Parrain et marraine M. et Mme Ringuette.

* * *

Joseph, James, Brendel garçon de M. et Mme Brendel a aussi été baptisé dernièrement.

SAINT-PAUL

Notre bazar des 8 et 9 décembre a eu un réel succès. Les recettes s'élèvent à $1125.00. Ce beau résultat est dû à la grande générosité des paroissiens et aussi à la bonne entente qui règna entre tous ceux et celles qui ont organisé cette vente de charité.

Les principaux articles des râfles ont été gagnés comme suit:

Montre-bracelet en or, gagnée par Mme Léa Plante;

Fauteuil gagné par Mlle Céline Berlinguette;

Dix dollars gagnés par Mme Bernard Berlinguette;

Service à thé, gagné par M. Simon Charron;

Lampe électrique, gagnée par M. Nap. Trudel;

Portefeuille en cuir gagné par le Dr E.J. Sheahan, dentiste;

Magnifique poupée d'une valeur de $10.00 gagnée par la petite Jeannine Plante;

Couvre-pieds, gagné par M. Roland Binette;

Poupée de luxe, gagnée par M. Théodore Filion;

Robe de laine pour enfant, gagnée par Mlle Isabelle Charron;

Donillette pour bébé gagné par Mlle Y. Pomerleau;

Gâteau de Noël, gagné par Mme Henri Charron;

"Plum Pudding" gagné par Mme Edmond Desmarais.

Plusieurs autres jolis articles ont aussi été râflés à l'encan.

Dimanche, le R. Père Curé félicita et remercia tous ceux qui ont contribué si généreusement pour la réussite de notre bazar.

Le comité des dames organisatrices nous prient de remercier aussi d'une manière spéciale tous ceux et celles qui ont bien voulu leur aider à faire un succès de cette oeuvre paroissiale.

* * *

Baptêmes:

Le 31 octobre Joseph Alcide Robert fils de M. et Mme Elzéar Hurtubise. Parrain et marraine M. et Mme Octave Hurtubise.

* * *

Le 2 novembre, Yvette Cécile Marie fille de M. et Mme Paul Duteau. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Mageau.

* * *

Le 14 novembre, Joseph Raymond Wilfrid Roland, fils de M. et Mme Wilfrid Cody. Parrain Roland Henley, marraine: Marie-Anne Henley.

* * *

Dimanche, le 19 aura lieu le concert de Noël annuel donné par les élèves de l'Ecole St-Paul. Cordiale bienvenue à tous.

* * *

Dans notre compte rendu de la fête en l'honneur des pionniers de notre paroisse, il y a eu erreur d'impression: on y mentionnait le nom de Gérald Tessier comme gagnant d'un prix de $5.00 pour succès en musique (violon) tandis qu'on aurait dû écrire Gérald Fesser. Ce jeune homme dont les parents résident à Saskatoon n'est âgé que de 14 ans.

FORT KENT

Comme les années passées notre petite paroisse fêtaient le 23e anniversaire sacerdotale de notre dévoué pasteur, pour réhausser la soirée les Révérends Pères Lebri et Pelletier M. l'Inspecteur Sylvestre, quelques personnages de Bonnyville et La Corey s'étaient joint à nous, pour entendre un programme de chants français et anglais, drilles, orchestre, etc, etc... donnés par nos élèves et dames de la paroisse, le tout fut exécuté à la perfection puisque les bonnes religieuses y avaient mit le doigt. Une adresse fut lue par M. Alphonse Levasseur accompagnée d'un petit couple représenté par la petite Georgette Gaucher qui présenta un bouquet spirituel et une bourse par le petit Ludger Labrie, offrandes de tous les paroissiens. Après le programme notre pasteur avec des paroles émues et chaleureuses remercia ses confrères et tout ceux qui étaient présent pour la profonde attitude et reconnaissance qu'on lui attribuait. M. l'Inspecteur qui fut autrefois un élève de notre curé nous rappela le souvenir quoique qu'il était bien jeune, quand notre dévoué curé fut élève à la prêtrise. L'on clôtura la soirée par l'O Canada, et disons à notre dévoué pasteur ad multos annos.

* * *

Vendredi dernier notre cercle de couture avait sa deuxième assemblée qui commença par une prière à la Sainte Vierge. Notre secrétaire Mlle Rolande Gamache lue les minutes de la dernière assemblée. Quelques unes avaient emportées son travail. Celui de Mlle Rita Campeau fut beaucoup apprécié un "teddy-bear" qu'on ne peut avoir pour le prix de cinq dollars.

Nous espérons à la prochaine assemblée que beaucoup de travail sera apporté, car toutes les dames semblent a y prendre beaucoup d'intérêts.

* * *

Le 30 novembre dernier Georges Michaud fils d'Albini quittait sa famille pour l'enrôlement militaire est maintenant stationné à Calgary.

* * *

Le jeune Frédéric Michaud après 6 semaines à l'hôpital d'une opération pour appendicite, est revenu dans sa famille en bonne voie de guérison.

* * *

Beaucoup de grippe se fait sentir parmi nous, on épargne personne, même notre bonne Soeur Supérieure qui a été retenu au lit pour une semaine.

* * *

Mmes Roval Lapierre et François Ouellette sont parties pour le New Westminster B.C. rendre visite à leurs parents.

Son allés à St-Paul, MM. et Mmes. Albert Baril, William Chalut, Edgar Landry rendre visite à leurs parents M. et Mme Beaudin.

* * *

MM. Alphonse et Jos. Levasseur sont revenus du New Westminster B. C. où ils étaient allés visiter leur frère Octave qui venait de subir une grave opération, ils ont visité en même temps tous les amis du nord de l'Alberta qui sont nombreux dans ce petit coin.

* * *

De passage au presbytère le Rév. Père Routhier, Provincial des Oblats. Il saluait aussi en passant la famille du Rév. Père Guy Michaud.

WARWICK

M. Bernard Theroux est allé aux Lac des Oeufs, aider à son oncle, M. Léon Lapierre.

* * *

M. Jérôme Venne a dû retourner à l'hôpital pour une petite opération à la gorge. Il se rétablit très vite.

* * *

Mme Philippe Venne et Mme Armand Théroux sont allées à Lafond le 8 décembre, prendre des leçons de tissage de Mlle Jubinville. Elles se sont trouvés émerveiller du beau travail que l'on pouvait faire avec un métier. Aussi, elles s'en sont fait venir, afin de pouvoir mettre en pratique les bonnes leçons de Mlle Jubinville.

* * *

M. Philippe Venne et Guy sont allés à Lafond, dimanche le 12 décembre pour chercher ces dames étudiantes.

Jamais je n'ai vu couler le sang français sans sentir mes cheveux se dresser sur ma tête.

Jeanne D'ARC

LOS ANGELES

Les deux manufactures d'aréoplanes, Lockheed et Vega, n'en font qu'une maintenant: la Lockheed. Cette compagnie Lockheed vient de s'ouvrir un cafeteria qui lui coûte quelque $500,000. Tout y est au dernier mot dit-on: appetissantes soupes salades, nourrissantes viandes, délicieux deserts. Cafeteria à 1500 sièges, en plus trois salles privées de 40 places chacune et une de 80 places pour banquets, repas-conférences. La cuisine de ce cafeteria servira aussi pour 22 autres centres à manger de la compagnie dispersés par toute la ville auxquels des trucks transportent la nourriture préparée; le tout, un ensemble de 60,000 repas par jour. On commença avec 6000 couteaux, 6000 fourchettes, etc. 1000 assiettes à tarte. Deux machines pèleront les patates, à une tonne par jour; une machine s'occupera des beignes, 1440 par heure. 15 pâtissiers. Que de chefs de première classe pourront se mettre les pouces dans cette cuisine!

* * *

Nous eûmes notre diner au dinde chez les familles Godbout-Moubleau, le 25 novembre. M. et Mme Moubleau demeurent dans un des 13 appartements de M. et Mme Godbout. Nous étions 17 à table et deux de plus pour la soirée. Nous commençâmes par la bonne soupe aux pois; si bonne qu'il y en eût qui la redemandèrent pour dessert. Ont s'est tous fait une bédaine, allez! Chanceux que l'accord fut cette année et que nous n'eûmes qu'une Thanksgiving! Il est vrai que ce novembre n'avait que 4 jeudis.

* * *

J'ai de la difficulté avec mes lunettes, mes premières. Je ne peut m'y habituer! Le bon père Isaac m'avait pourtant bien dit que je m'y accoutumerais vite. Leur bordure m'embarrasse. Je cherche toujours à regarder à l'extérieur. Elle semble juste à demi chemin de tout ce que je regarde. Elle me fit mettre le devant de ma chemise en feu. Je les oublies, chez moi; j'emporte ma boite vide, ou cherche ma boite l'ayant dans mes poches. On me dit qu'elles me vont bien. Que je suis plus joli lorsque je les porte. Que j'ai l'air intelligent. Hm.

* * *

Mme J.B. Godbout est bien heureuse d'avoir son fils soldat, Freddie, à l'école militaire si près d'elle. Il téléphone souvent, et peut venir coucher chez lui chaque samedi soir. Il est d'un groupe de 50 choisi pour un cour "electrical-engineer". Ce cour demande 4 ou 5 années d'étude en temps ordinaire. Il faut que ces 50 ci le fassent en 18 mois. Après les 3 semaines déjà faites, 5 ont raté.

* * *

Nous avons avec nous M. Alfred Gaumont. Je vous assure que la moins contente n'est pas Mme Gaumont! Leur résidence remplie de visiteurs samedi soir. Quatre de nous couchaient là. Encore résidence remplie de visiteurs le lendemain, dimanche. Je n'eus pas la chance de pouvoir parler beaucoup avec M. Gaumont de sa tournée à Costa Rica. Je pus saisir cependant que les gens, par là, n'ont pas bonnes dents, leur nourriture manquant de calcium. M. Gaumont reste surpris des étendues d'eau qu'on peut traverser! Eh oui. On ne semblent pas saisir que la surface de notre globe est toute en eau, avec rien que 5 ou 6 grandes îles, et des petites, ici et là, dans son étendue. Voyager, c'est souvent navaguer. Leur fils, Richard, est toujours en Irlande, au service de la compagnie Lockheed.

R. Thidodeau.

Prêt de $6000.00 à chaque vétéran

Ottawa. — La loi fédérale qui permettait autrefois un prêt de $4,800.-00 aux militaires démobilisés pour les aider à s'établir sur la terre, vient d'être amendée par un ordre-en-conseil. A l'avenir les vétérans pourront emprunter à long terme et à un taux d'intérêt très réduit $6000.00 pour s'établir sur la terre. De ce montant $4800.00 serviront à acheter la terre et les bâtisses; et $1200.00 devront être employés à acheter le matériel et les animaux.

Voilà un avantage dont tous les nôtres devraient profiter.

Lettre encyclique de Pie XII

Le Corps mystique de Jésus-Christ

L'Eucharistie signe d'unité

Ce que Nous avons exposé jusqu'ici de cette très étroite union du Corps mystique du Christ avec son Chef Nous semblerait incomplet si Nous n'ajoutions au moins quelques mots sur la sainte Eucharistie, par laquelle une telle union trouve comme son sommet en cette vie mortelle.

Car, par la volonté du Christ Notre-Seigneur, ce lien admirable, qu'on n'exaltera jamais assez, qui nous unit entre nous et avec notre divin Chef, est manifesté d'une manière spéciale aux fidèles par le Sacrifice Eucharistique. Là, en effet, les ministres sacrés ne tiennent pas seulement la place de notre Sauveur, mais de tout le Corps mystique et de chacun des fidèles; à encore, les fidèles eux-mêmes, unis au prêtre par des voeux et des prières unanimes, offrent au Père Eternel, l'Agneau immaculé, rendu présent sur l'autel uniquement par la voix du prêtre; ils le Lui offrent par les mains du même prêtre, comme une victime très agréable de louange et de propitiation, pour les nécessités de toute l'Eglise. Et de même que le divin Rédempteur mourant sur la Croix s'est offert, comme Chef de tout le genre humain, au Père Eternel, ainsi, "en cette offrande pure", non seulement Il s'offre comme Chef de l'Eglise, au Père céleste, mais en lui-même Il offre aussi ses membres mystiques, quisqu'Il les renferme tous, même les plus faibles et les plus infirmes, dans son Coeur très aimant.

Le sacrement de l'Eucharistie, tout en constituant une vive et admirable image de l'unité de l'Eglise,—puisque ce pain destiné à la consécration est formé par l'union de beaucoup de grains nous communique l'auteur même de la grâce céleste, pour que nous puisions en lui cet Esprit de charité par lequel nous vivons, non plus notre vie, mais la vie du Christ, et par lequel aussi, dans tous les membres de son Corps social, nous aimons notre Rédempteur lui-même.

Si donc, dans les circonstances si triste qui nous angoissent à l'heure présente, beaucoup d'hommes s'attachent au Christ Notre-Seigneur caché sous les voiles Eucharistiques, au point que ni la tribulation ni l'angoisse, ni la faim, ni la nudité, ni les périls, ni la persécution, ni le glaive ne puissent les séparer de son amour, alors sans aucun doute, la sainte Communion, providentiellement ramenée de nos jours à un usage plus fréquent même dès l'enfance, pourra devenir la source de cette force qui va souvent jusqu'à exciter et entretenir l'héroïsme chez les chrétiens.

TROISIEME PARTIE
EXHORTATION PASTORALE
ERREURS SUR LA VIE ASCETIQUE

Ce sont ces vérités, Vénérables Frères, qui, pieusement et correctement comprises des fidèles, et par eux diligemment gardées, les aideront aussi à éviter plus facilement les erreurs qui naissent de l'étude de cette doctrine difficile, menée par certains selon leurs propres idées, non sans grand danger pour la foi catholique et perturbation pour les esprits.

Faux "mysticisme"

On en trouve en effet qui, ne remarquant pas assez que Saint Paul n'emploie ici les mots qu'au sens figuré, et ne distinguant pas, comme il le faut absolument, les sens particuliers et propres de corps physique, moral, mystique, .introduisent une fausse notion d'unité, quand ils font s'unir et se fondre en une personne physique le divin Rédempteur et les membres de l'Eglise; et tandis qu'ils accordent aux hommes des attributs divins, ils soumettent le Christ Notre-Seigneur aux erreurs et à l'inclination au mal de l'humaine nature. Ce n'est pas seulement la foi et la doctrine des Pères qui répudient absolument cette doctrine erronée, mais aussi la pensée en l'enseignement de l'Apôtre des gentils qui, tout en unissant d'un lien merveilleux le Christ et son Corps mystique, les oppose pourtant l'un à l'autre comme l'Epoux et l'Epouse.

Faux "quiétisme"

Non moins éloignée de la vérité l'erreur dangereuse qui, de l'union mystérieuse du Christ avec nous tous, tente de dégager un quiétisme malsain, attribuant toute la vie spirituelle des Chrétiens et leur progrès dans la vertu uniquement à l'action du divin Esprit, en excluant et négligeant la coopération qui doit lui être fournie de notre part. Personne assurément ne peut nier que l'Esprit de Jésus-Christ soit la source unique d'ou toute force divine s'écoule dans l'Eglise et dans ses membres. "C'est le Seigneur, dit le Psalmiste, qui donnera la grâce et la gloire". Cependant, que les hommes persévèrent constamment dans les bonnes oeuvres, qu'ils progressent allègrement en grâce et en vertu, qu'enfin, non seulement ils marchent courageusement vers le sommet de la perfection chrétienne, mais excitent aussi les autres à y tendre autant qu'ils peuvent, tout cela l'Esprit divin ne veut pas l'opérer sans que les hommes y jouent leur rôle par leur effort quotidien. "Les bienfaits divins, dit Saint Ambroise, ne sont pas pour ceux qui dorment, mais pour ceux qui agissent". Car si dans notre corps mortel nos membres se fortifient et deviennent vigoureux par un exercice incessant, c'est beaucoup plus vrai dans le Corps social de Jésus-Christ, où chaque membre jouit de sa liberté propre, de sa responsabilité et de son activité. Aussi celui qui a dit; "Si je vis, ce n'est plus moi qui vis; c'est le Christ qui vit en moi", ne craignait pas en même temps d'affirmer; "La grâce de Dieu en moi n'a pas été vaine, mais j'ai travaillé plus qu'eux tous: non pas moi, mais la grâce de Dieu avec moi". Il est donc manifeste que par ces doctrines fallacieuses le mystère dont nous traitons ne tourne pas au progrès spirituel des fidèles, mais, hélas! à leur ruine.

Erreurs concernant la confession et la prière

C'est ce qui résulte aussi de la doctrine erronée d'après laquelle il ne faut pas faire tant de cas de la confession fréquente des fautes vénielles, puisqu'elle le cède en valeur à cette confession générale que l'Epouse du Christ, avec ceux de ses enfants qui lui sont unis dans le Seigneur, fait tous les jours par ses prêtres avant de monter à l'autel. Il est vrai qu'il est plusieurs façons, toutes très louables, comme vous le savez, Vénérables Frères, d'effacer ces fautes; mais pour avancer avec une ardeur croissante dans le chemin de la vertu. Nous tenons à recommander vivement ce pieux usage introduit par l'Eglise sous l'impulsion du Saint-Esprit, de la confession fréquente, qui augmente la vraie connaissance de soi, favorise l'humilité chrétienne, tend à déraciner les mauvaises habitudes, combat la négligence spirituelle et la tiédeur, purifie la conscience, fortifie la volonté, se prête à la direction spirituelle, et, par l'effet propre du sacrement, augmente la grâce. Que ceux donc qui diminuent l'estime de la confession fréquente parmi le jeune clergé, sachent qu'ils font là une oeuvre contraire à l'Esprit du Christ et très funeste au Corps mystique de notre Sauveur.

Il y en a aussi qui dénient à nos prières toute valeur d'impétration proprement dite, ou qui tentent de répandre l'opinion que les prières privées ont peu de valeur, celles qui ont une vraie valeur étant plutôt les prières publiques présentées au nom de l'Eglise, puisqu'elles partent du Corps mystique même rer; car le Sauveurs ne s'unit pas seulement son Eglise comme une Epouse très chère, mais encore, en elle, les âmes de chacun des fidèles, avec lesquelles Il est très désireux de s'entretenir intimement, surtout après la sainte Communion. Et quoique la prière publique, comme procédant de notre Mère l'Eglise, à cause de sa qualité d'Epouse du Christ, l'emporte sur toute autre, cependant toutes les prières, même les plus privées, ne manquent ni de valeur, ni d'efficacité, et contribuent même beaucoup à l'utilité du Corps mystique, dans lequel rien de bien, rien de juste n'est opéré par chacun des membres, qui, par la communion des saints, ne rejaillisse aussi sur le salut de tous. Et, pour être membres de ce Corps, les Chrétiens individuels ne perdent pas le droit de demander pour eux-mêmes des grâces particulières, même d'ordre temporel, tout en restant dépendants de la volonté de Dieu; ils demeurent en effet des personnes indépendantes, soumises chacune à des nécessités spéciales. Quant à l'estime que tous doivent avoir de la méditation des vérités célestes, ce ne sont pas seulement les documents de l'Eglise qui l'indiquent et la recommandent, mais aussi l'usage et l'exemple de tous les Saints.

Enfin certains prétendent que nos prières ne doivent pas être adressées à la personne même de Jésus-Christ, mais plutôt à Dieu ou au Père Eternel par le Christ, puisque notre Sauveur, comme Chef de son Corps mystique, doit être considéré seulement comme "médiateur de Dieu et des hommes". Cette manière de voir est cependant opposée non seulement à l'esprit de l'Eglise et à la coutume des Chrétiens, mais même à la vérité. Le Christ en effet, pour parler avec exactitude et précision, est la Tête de toute son Eglise à la fois selon sa nature divine et sa nature humaine; et d'ailleurs c'est Lui-même qui a déclaré solennellement; "Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai". Et bien que, surtout dans le Sacrifice Eucharistique —où le Christ étant à la fois prêtre et hostie, remplit spécialement le rôle de conciliateur—les prières s'adressent la plupart du temps au Père Eternel par son fils, cependant il n'est pas rare, même dans le saint Sacrifice, qu'elles soient adressées au divin Sauveur. Tous les Chrétiens en effet doivent savoir clairement que l'homme qui est le Christ Jésus est en même temps le Fils de Dieu et Dieu même. Et par conséquent, lorsque l'Eglise militante adore et prie l'Agneau immaculé et la sainte Hostie, elle semble ne faire que répondre à la voix de l'Eglise triomphante qui chante sans cesse; "A Celui qui siège sur le Trône et à l'Agneau; bénédiction et honneur et gloire et puissance dans les siècles des siècles".

EXORTATION A AIMER L'EGLISE

Après avoir, Vénérables Frères, dans l'explication de ce mystère qui embrasse notre union mystérieuse avec le Christ, éclairé les esprits de la lumière de la vérité, comme Docteur de l'Eglise Universelle. Nous croyons conforme à Notre charge pastorale de stimuler aussi les âmes à aimer ce Corps mystique d'une charité si ardente qu'elle se traduise non seulement en pensées et en paroles, mais aussi en oeuvres. Si en effet les fidèles de l'Ancienne Loi ont pu chanter ceci de leur Cité terrestre; "Si jamais je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite soit livrée à l'oubli; que ma langue se dessèche dans ma gorge si je ne me souviens plus de toi, si je ne fais pas de Jérusalem la première de mes joies", avec combien plus de fierté et d'allégresse ne devons-nous pas exulter d'habiter une Cité bâtie de pierres vivantes et élues, sur la montagne sainte, "avec le Christ Jésus comme pierre d'angle suprême"!

On ne peut rien concevoir, en effet, de plus glorieux, de plus noble, de plus honorable que d'appartenir à l'Eglise sainte, catholique, apostolique et romaine, par laquelle nous devenons les membres d'un Corps si saint, nous sommes dirigés par un Chef si sublime, nous sommes pénétrés par un seul Esprit divin; enfin nous sommes nourris en ce terrestre exil d'une seule doctrine et d'un seul Pain céleste jusqu'à ce que finalement nous allions prendre part à une seule et éternelle béatitude dans les Cieux.

D'un amour total

Mais afin de n'être pas trompés par l'ange de ténèbres transfiguré en ange de lumière, que ceci soit la suprême loi de notre amour; aimer l'Epouse du Christ telle que le Christ l'a voulue et l'a acquise de son sang. Il faut donc que nous soient très chers, non seulement les sacrements dont nous sommes nourris par cette pieuse Mère, non seulement les solennités où elle nous console et nous réjouit, les chants sacrés et les rites liturgiques par lesquels elle élève nos âmes vers les choses du ciel, mais encore les sacramentaux et tous ces différents exercices de piété par lesquels elle pénètre suavement de l'esprit du Christ et console l'âme des fidèles. Nous avons le devoir non seulement de répondre, en bons fils, à son affection maternelle, mais aussi de révérer en elle l'autorité reçue du Christ qui assujettit nos intelligences à l'obéissance du Christ; nous devons enfin obéir à ses lois et à ses préceptes moraux parfois assez pénibles à notre nature déchue de l'innocence première; de même, dompter notre corps rebelle par une pénitence volontaire; bien plus, il nous est recommandé de nous interdire parfois des plaisirs qui n'ont par ailleurs rien de coupable. Et il ne suffit pas d'aimer ce Corps mystique en raison du Chef divin et des célestes privilèges qui en font la gloire; il faut l'aimer également, d'une ardeur efficace, tel qu'il se manifeste dans notre chair mortelle, constitué comme il l'est d'éléments humains et débiles, même si parfois ceux-ci sont indignes de la place qu'ils occupent dans ce Corps vénérable.

Qui nous fasse voir le Christ dans l'Eglise

Or pour que cet amour entier et total réside en nos âmes et croisse de jour en jour, nous devons nous accoutumer à voir dans l'Eglise le Christ en personne. C'est le Christ en effet qui vit dans son Eglise, c'est Lui qui par elle enseigne, gouverne et communique la sainteté; c'est le Christ aussi qui se manifeste de façon diverse dans les divers membres de sa société. Dès lors donc que les chrétiens s'efforceront de vivre réellement de ce vivant esprit de foi, non seulement ils accorderont l'honneur et la soumission qui leur sont dus aux membres les plus élevés de ce Corps mystique, à ceux-là notamment qui par ordre du Chef divin auront un jour à rendre compte de nos âmes, mais ils affectionneront aussi ceux pour lesquels notre Sauveur a éprouvé un amour très particulier; nous voulons dire les infirmes, les blessés, les malades, qui réclament des soins matériels ou spirituels; les enfants dont l'innocence se trouve aujourd'hui si facilement en péril et dont l'âme délicate se modèle comme la cire; les pauvres enfin en qui l'on doit, tandis qu'on les secourt, reconnaître avec une souveraine pitié la personne même de Jésus-Christ.

En effet, l'Apôtre a bien raison de nous en avertir; "Bien plutôt, les membres du Corps qui paraissent les plus faibles sont plus nécessaires; et ceux que nous tenons pour les moins honorables du Corps sont ceux que nous entourons de plus d'honneur". Affirmation très grave que présentement, conscient de l'obligation impérieuse qui Nous incombe, Nous estimons devoir répéter, tandis qu'avec une profonde affiction Nous voyons les êtres difformes, déments ou affectés de maladies héréditaires, comme un fardeau importun pour la société, privés parfois de la vie; et cette condition est exaltée par certains comme s'il s'agissait d'une nouvelle invention du progrès humain, tout à fait conforme à l'utilité générale. Or quel homme de coeur ne comprend pas qu'elle s'oppose violemment non seulement à la loi naturelle et divine inscrite au coeur de tous, mais aussi au sentiment de tout homme civilisé? Le sang de ces êtres, plus chers à notre Rédempteur précisément parce qu'ils sont dignes de plus de commisération, "crie de la terre vers Dieu".

Le Saint Evangile

Le 1er dimance de l'Avent

(S. Luc, chap. 111, v. 1 à 6.)

La quinzième année de l'empire de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée; Hérode, tétrarque de la Galilée; Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et de la Trachonite, et Lysanias, tétrarque d'Abilène; sous les grands prêtres Anne et Caïphe, le Seigneur fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert; et il parcourut tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des Prophéties d'Isaïe: Une voix crie dans le désert: Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers: toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées; les chemins tortueux deviendront droits, les raboteux seront aplanis, et tout homme verra le Salut de Dieu.

REFLEXIONS

Le cri austère du Précurseur a retenti: quittons les soucis du monde, et courons écouter ce prédicateur de la pénitence. Le temps presse: il s'agit de préparer la voie au Seigneur Jésus, et de nous disposer à sa naissance dans nos âmes. Pour que les chemins raboteux soient aplanis, il faut que notre coeur souffre violence. Le bois qu'on veut aplanir doit longtemps gémir sous le rabot de l'artisan: de même, on ne réduit pas sans un dur travail les passions orgueilleuses qu'on veut abaisser, les habitudes de mollesse et les défauts qu'on veut corriger, les intentions mauvaises qu'on veut rectifier. Pour vous redresser, sachez-le, il vous faut une main non seulement ferme, mais encore rude et sévère. Toutefois ne désespérez pas: les grandes difficultés ne sont qu'au commencement. A mesure que l'ouvrage avancera, l'effort deviendra plus doux; à la fin, les légères inégalités disparaîtront comme d'elles-mêmes, et vous demeurerez ainsi tout uni sous la main divine, digne de voir venir en vous le Salut de Dieu.

In Memoriam

Prière à Saint-Pierre

Dédié à Sylvio Hurtubise et Maurice Sabourin.

Laissez-les entrer, Pierre, ils sont si fatigués;
Donnez-leur des berceaux où les anges s'endorment.
Laissez-les s'assoupir et qu'ils soient éveillés
Par le Soleil; qu'enfin la Paix les transforme!
Souvenez-vous que leurs corps furent mutilés.
Exaucez tous leurs voeux; laissez-les se réjouir.
S'ils font du bruit, qu'importe; ils seront égayés.
Dieu sait comment tout jeune on doit parfois mourir.
Donnez-leur à jouer la harpe ou la guitare;
Laissez-les aimer, Pierre, pour eux, c'est chose rare;
Donnez-leur des champs à courir, des fleurs et des oiseaux;
Donnez-leur de la neige et de jolis traineaux;
Donnez-leur des fruits mûrs, la chaleur de l'été.
Dites-leur qu'on les manque, mais... ne pas s'inquiéter.
Dites-leur que, pour eux, nous prions ici-bas
A toute heure, et que nous ne les oublions pas.

(Adaptation de la poésie anglaise parue dans American Mercury et traduite par la mère de Sylvio.)

Dames Auxiliaires de Spirit River

Le vendredi 3 décembre les Dames Auxiliaires de l'Hôpital Ste-Croix avaient leur assemblée mensuelle. Après les affaires d'usage elles ont procédé aux élections des officières pour l'année 1944; Mme Okes. agissant comme Présidente de l'assemblée. Mme L. Payeur, notre dévouée Présidente a été maintenue à ce poste par acclamation. Mme D. Moore devient lère Vice-Présidente et Mme Lowes 2ième Vice-Présidente, et Rvde Soeur Ste Croix continue comme Secrétaire Trésorière.

Un vote de remerciements aux officières et aux membres fut prposé par Mme Sawyer. Révérende Soeur Marthe de la Croix, Supérieure, remercia les Dames Auxiliaires pour leur dévouement et les félicita pour le travail accompli durant l'année. Le compte-rendu des activités pour 1943 vous en donnera une idée:

Janvier: Montant en caisse: $338.00 Jan. Thé: $87.85. remboursement: moteur électrique: 50.00. mars: Goûter: 16.86.mai: Jour d'étiquette: 36.85. mai Goûter: "Festival" 15.00. juin 9, Jour d'Ouverture de l'Hôpital: 113.50 juillet: Comptoir "Sports-Day": 185.00 oct. Souper au poulet: 141.00, nov. Goûter: Soirée organisée par M. Wing 50.00,Tirage d'un Couvre-lit: 34.15 Contribution des membres: 9.00

Total: $1,077.21.

Dépenses: Tasse en argent, Annonces C.F.G.P., timbres, loyer de la salle pain etc.... 10.86; Comptoir "Sports Day": 52.75; Des chèques au montant de Mille dollars ont été versés pour le paiement du Rayon-X. En fév. 400. juillet 200. août 200. nov. 100 déc. 100. Total: 1,063.61 Balance: 13.60.

La prochaine assemblée sera le 4 février, l'assemblée de janvier ayant été cancelée.

BEAUMONT

Le dimanche 28 novembre M. le curé recommandait aux prières le Rév. Père Ryan, et le cinq il recommandait le Rév. Père St. Arnault. Double deuil pour le diocèse.

Mme la grippe a fait son apparition et plusieurs ont été malades, même assez gravement; mais tous ont l'air de se rétablir.

Le dimanche 5 décembre eut lieu une partie de bingo sous le patronage des conseillers, ce fut une bonne partie très animée et qui donna de bon résultats. Une râfle de poupée fut organisée par Mlle Yvette Méthot; elle fut gagnée par M. Georges Villeneuve; il paraîtrait que ce fut Mlle Méthot qui en hérita. Il y avait aussi Hitler et le chef Japonais; c'est à qui les aurait frappés comme il faut. Enfin tous s'amusèrent avec entrain.

M. le curé a fini sa visite de paroisse et se dit très satisfait du progrès et de l'aisance qui règne dans la naroisse; dans plusieurs cas c'est grâce au "petit Klondyke" (que sont les poules).

Né à M. et Mme François Charest un fils.

C'est avec regret que nous avons appris la mort du jeune Maurice Sabourin plusieurs de nos jeunes tombent déjà et combien encore? Nos sympathies aux parents quoique inconnus de nous. Nous savons que c'est le coeur d'une mère qui saigne et le père dont le chagrin est aussi grand, mais qu'ils aient la force pour supporter leur épreuve. A tous je réitère en mon nom et au nom de mes coparoissiens mes vives sympathies.

GUY

Monsieur et Madame Prosper Hébert, (née Madeleine Brochu), nous sont revenus ces temps derniers de leur voyage de noces vers Edmonton et Villeneuve. Ils ont beaucoup joui de leur voyage et seraient prêts à le recommencer. Le gardien de leur ferme durant leur absence, Charlemagne Brochu, est actuellement au presbytère de Guy avec sa soeur Judith.

* * *

A l'occasion de la belle fête de l'Immaculée Conception, il y eut un bon nombre de communions offertes spécialement pour demander la paix entre les nations. Journée de prières publiques pour obtenir par Marie la fin des hostilités.

* * *

Nous sommes au onze décembre et le beau temps continue sans neige..... où sont les neiges d'autan? Beau soleil albertain qui met tout le monde de bonne humeur, même ceux qui voudraient un peu de neige pour les charroyages.

* * *

La paroisse de Guy se félicite d'avoir un scieur de bois de profession qui fait un excellent travail avec son Fordson. Monsieur Walter Hébert va nous permettre ainsi d'avoir un travail fait à temps.

* * *

Notre curé a quasi terminé sa visite de la paroisse; il se dit enchanté de la réception de chaque foyer. Les nouveaux colons font d'excellents paroissiens qui aiment la paroisse de Guy et s'y plaisent.

LAC FROID

Nous sommes vraiment dans le temps de l'Avent. Plus que jamais peut-être, le monde est dans l'attente d'un Sauveur, d'une paix véritable pour les hommes de bonne volonté. Quant à ces hommes de bonne volonté hélas! il semble qu'ils sont plus rares que jamais. Cependant il y a lieu d'espérer beaucoup, même des merveilles, parce que les bons désirs ne manquent pas; et l'on ne désire sincèrement que ce que l'on veut de tout coeur. Mais il faudra nous convertir, mourir à nous-mêmes, au monde, à nos passions, si nous voulons que le Christ-Roi établisse son règne de paix en nos âmes, dans nos familles et dans la société. Alors seulement nous retrouverons la tranquilité dans l'ordre, la paix que Jésus donnera aux hommes de bonne volonté.

* * *

La grande fête de l'Immaculée Conception aura été pour tous l'occasion d'une conversion sincère au Sacré-Coeur de Jésus. Jour de prières ferventes pour tous les enfants de Marie, cette fête solennelle consacrée à demander la paix dans le monde sera inoubliable chez nous. Nombreux furent les communions et les adorateurs. Et tous se consacrèrent au service marial sous la bannière de l'Immaculée.

* * *

Un important visiteur nous arrivait soudainement, au début de décembre, pour une visite canonique des Oblats du Lac Froid. Le Révérend Père Provincial, comme un bon père spirituel, laisse un bien doux souvenir de son passage; et espérons que la barque aura reçu un bon coup de barre en avant par ce maître pilote. Espérons aussi qu'il nous reviendra et que la Providence gardera longtemps provincial, notre cher Père Routhier.

* * *

Ce fut avec grand plaisir que nous avons vu revenir de l'hôpital d'Edmonton madame J. Ed. Campagna. Grâce à nos prières le Bon Dieu l'a fait échappée à deux doigts de la mort et l'a ramenée à son foyer où elle continuera à édifier ses enfants. Sachons en remercier le Bon Dieu et lui marquer notre reconnaissance par un redoublement de fidélité à son service, et un amour sincère envers ceux qui le représentent.

Théophane

MORINVILLE

Notre bazar est chose du passé et tout le monde en est heureux. Il a été un succès complet et sur le rapport de la température et sur celui des finances. Notre population est venue en grand nombre parce que la température s'y prêtait fort bien et aussi parce que le but de ces trois jours de tombola convenait à chacun. Nous remercions tous ceux qui ont travaillé à faire un succès de cette organisation paroissiale du concours qu'ils nous ont donné. Il n'y a rien comme la coopération, et du moment que chacun y met du sien, l'on peut faire des merveilles.

* * *

La liste de nos malades s'allonge tous les jours et tout dernièrement elle frisait la douzaine. Heureusement que personne n'est en danger sérieux et que peu à peu chacun reviendra au logis. Depuis la mort de notre médecin, il semblerait que chacun prend le chemin de l'Hôpital dès que les symptômes d'une maladie quelconque se font jour. Il faut dire également que plusiers souffrent de la grippe de ce temps-ci; et la température merveilleuse que nous avons depuis près de deux mois en serait la cause. L'an dernier, lorsque le thermomètre variait entre 40 et 50 et que la terre était couverte d'une couche épaisse de neige, les microbes n'osaient pas faire leur apparition et tout le monde se portait bien. Nous osons espérer que la grippe ne tournera pas en véritable épidémie.

* * *

Le temps des fêtes s'annonce de plus en plus et dès la semaine prochaine nous aurons la Noël. Il semblerait que cette année encore ces fêtes ne sont plus une époque de réjouissances comme autrefois. La raison sans doute est dans le fléau de la guerre qui ne veut pas se terminer. Et tous nos jeunes qui sont là-bas dans le conflit nous manquent de plus en plus. Que de foyers où l'on compte un, deux et même plus d'enfants enrôlés au service de Sa Majesté! C'est tout cela qui jette un voile de tristesse sur ces fêtes qui autrefois étaient si joyeuses.

* * *

Le gouvernement a fait plusieurs nouveaux appels depuis un mois et il semblerait que chacun réussit à se faire exempter pour une raison ou une autre. Les petites infirmités que l'on cachait dans le passé apparaissent maintenant au grand jour et nous ne savions pas que tant des nôtres étaient au des perclus de ce pauvre monde. Les uns souffrent des coeurs, d'autres de l'estomac, d'autres portant des cicatrices qui ne voulent pas se fermer et quoi encore....

Rions



Pas si bête...

Lors d'une conférence contre l'alcoolisme, un homme écoutait avec une grande attention; tout à coup, il interrompit le conférencier par cette réflexion:

—Je souhaiterais que toutes les bouteilles d'alcool qu'il y a dans cette ville soient jetées dans le fleuve!

—A la bonne heure! s'écria le conférencier, voilà un homme qui parle vraiment avec sagesse! Vous êtes buveur d'eau, mon ami?

—Oh non, monsieur, répondit l'homme; je suis champion des nageurs.

Logique enfantine

Un monsieur et son fils (6 ans) passent devant une grille que des ouvriers peignent. L'enfant en demande la raison à son père qui lui explique que c'est pour l'empêcher de rouiller.

Quelques jours plus tard, dans un tramway, le père et l'enfant sont assis en face d'une demoiselle en train de faire ses lèvres.

L'enfant se penche vers son père et dit:

—Dis papa, elle a sans doute peur que ses lèvres rouillent, la dame?

Histoire de pieds

Une concierge lave avec soin le couloir d'entrée de sa maison. Survient un locataire qui entre avec des souliers couverts de boue. Fureur de la bonne femme.

—Regardez, monsieur, avec quels pieds vous entrez ici!

L'autre, sans s'émouvoir:

—Mais, madame, je n'en ai pas d'autres!

Le vrai "boss"

—Avant qu'Albert soit marié, il avait coutume de dire que ce serait lui le "boss" de la maison, ou bien qu'il verrait pourquoi.

—Et alors?

—Et alors, maintenant il voit pourquoi.

Embêté

—Je viens d'apprendre que ma soeur vient d'avoir un bébé.

—Un garçon ou une fille?

—La lettre ne le dit pas et cela m'embête; je ne sais pas si je suis un oncle ou une tante.

Eclipse

—Est-ce qu'il fait soleil dehors?

—Je ne peux pas voir, maman, il y a trop de nuages.

Le juge — Le plaignant est tout disposé à retirer ses accusations si vous consentez à lui dire où vous avez cachez l'argent.

L'accusé — C'est une méthode peu honnête; j'appelle ça du chantage monsieur le juge....

La Survivance des Jeunes

Un Joyeux Noël à tous!

Mes chers enfants,

La semaine prochaine nous aurons notre belle fête de Noël. Je suis bien certain que vous y pensez beaucoup. Vous avez hâte de voir la crèche de l'Enfant-Jésus, les arbres de Noel, d'entendre les beaux cantiques, et peut-être d'avoir quelques jours de congé...

Je vous souhaite pour ma part un Joyeux Noël. Cela veut dire que je vous souhaite d'abord de passer les fêtes comme de vrais chrétiens. Priez surtout pour que le Bon Dieu apporte en naissant la Paix si désirée par tous.

Mais amusez-vous bien aussi, comme nos ancêtres savaient le faire. Conservons au sein de nos familles les belles traditions d'autrefois: messe de minuit, réveillon, bénédiction du Jour de l'an, etc

A tous, Joyeux Noël, de la part de Grand-Père!

Grand-Père Le Moyne

Le Canada sous le conseil législatif

Grâce à l'arrivée des sept à huit mille hommes que le général Burgoyne amenait d'Angleterre, les forces que le Canada pouvait opposer à lennemi, se montaient alors à 16,000 hommes; tandis que les ennemis n'en avaient en tout que 5,000, y compris les 1,400 qui venaient d'arriver sous les ordres du général Sullivan.

L'armée anglaise, commandée par Burgoyne, était échelonnée sur les bords du Saint-Laurent; le corps le plus avancé occupait les Trois-Rivières. Le général américain Sullivan crut qu'il aurait bon marché de cette petite ville, s'il attaquait avant qu'elle pût être secourue. Il y envoya promptement 1800 hommes sous les ordres du général Thompson; mais, avant d'y arriver, les Américains rencontrèrent (8 juin) le brigadier Fraser à la tête d'un détachement plus nombreux que le leur. Il s'ensuivit un combat meurtrier, dans lequel Thompson et le colonel Irwin furent faits prisonniers avec 200 des leurs, et le reste mis en fuite.

Retraite des ennemis

Les troupes royales s'avancèrent alors jusqu'à Sorel, que les ennemis évacuèrent, en se repliant sur Chambly. Burgoyne continua à les poursuivre. Sullivan, se voyant pressé, mit le feu au fort de Chambly, et retraita au fort Saint-Jean, où le rejoignit Arnold avec la garnison de Montréal, qui avait été sur le point d'être interceptée par les troupes que commandait le gouverneur. Il fallut encore brûler Saint-Jean. L'armée américaine se replia successivement sur l'île aux Noix, sur Saint-Frédéric et sur Carillon, d'où elle était partie huit mois auparavant.

Non content d'avoir poussé les Américains hors des frontières, Carleton jugea qu'il était de la plus grande importance de commander la navigation du lac Champlain. Il y fit monter et armer trois vaisseaux, qui avaient été envoyés d'Angleterre par pièces prêtes à assembler, et une vingtaine de chaloupes canonnières, outre un grand nombre d'autres embarcations.

La flottille anglaise, profitant d'un vent favorable, vint attaquer Arnold jusque sous les batteries de Saint-Frédéric. Quatre des bâtiments américains prirent la fuite, un cinquième amena un pavillon, et Arnold, après avoir fait échouer le reste sur le rivage, y mit le feu, fit sauter le fort, et se retira à Carillon.

Echec de Burgoyne

Cependant, le général Burgoyne était passé en Angleterre pour y concerter avec les ministres le plan de la prochaine campagne. Burgoyne était un officier d'une ambition et d'une suffisance que ses talents militaires étaient loin de justifier. Enflé de ses succès contre Arnold, il réussit à faire adopter le projet d'envahir la Nouvelle-York par mer et par terre, et à se faire donner le commandement de cette expédition, de préférence au général Carleton. De retour à Québec le 9 mai 1777, il s'empressa de terminer ses préparatifs, et de faire parvenir au lac Champlain tous les provisionnements nécessaires; Carleton, quoique désappointé de n'avoir pas été chargé de cette expédition ne laissa pas de le seconder avec zèle. Burgoyne partit avec 9,000 hommes, pour opérer sa jonction avec le général Howe. Après quelques succès, sur le lac Champlain, il approchait d'Albany, lorsqu'il fut battu deux fois de suite, forcé de rétrograder jusqu'à Saratoga, où il fut cerné par des forces supérieures, et obligé de poser les armes, le 16 octobre avec les 5,800 hommes qui lui restaient.

Rigueur de Carleton

Carleton, laissant au général Burgoyne le soin de soutenir l'honneur des armes anglaises, put s'occuper plus librement de l'administration intérieure, qui demandait de nombreuses réformes. La guerre avait empêché la réunion du conseil législatif en 1776; il le convoqua de nouveau en 1777. Le conseil passa plusieurs mesures dont les plus importantes avaient rapport à l'administration judiciaire, et à la milice. Sur ce dernier point, les ordonnances du conseil renfermaient des dispositions tout à fait tyranniques, assujettissant tous les habitants à un service, pendant un temps indéfini, à faire les travaux de leurs voisins, employés à l'armée, et à remplir gratuitement d'autres charges considérables sous les peines les plus sévères. Par cette conduite, le gouvernement, qui avait encore à compter avec les anglais mécontents de l'acte de Québec, s'aliénait de plus en plus les Canadiens, au lieu de leur faire oublier les offres séduisantes que venaient de leur faire les Anglo-Américains. Malheureusement, la rigueur avec laquelle le successeur de Carleton usa de ses pouvoirs ne fit qu'aigrir les esprits et empirer le mal.

JUNIORAT ST-JEAN

Le bonheur des uns fait souvent le malheur des autres. Ainsi la magnifique température dont nous avons joui, ces dernières semaines, n'a pas favorisé l'organisation de nos patinoires. Malgré tout, nous patinons depuis une quinzaine de jours et nous avons maintenant de la très bonne glace, sur deux de nos trois patinoires.

* * *

Le 8 décembre est un grand jour de fête chez-nous. En cette Fête de l'Immaculée Conception, le frère Gérard Sauvé prononce ces voeux perpétuels.

Durant l'après-midi, nous avons le bonheur de recevoir nos bons amis, les élèves du Collège Franciscain. Après une agréable parti de gouret où nous sortons vainqueurs par 4 à 1, nous gardons nos visiteurs à diner. Les gâteries du R.P. Econome sont appréciées...

* * *

Dans l'après-midi nous organisons entre nous un petit bazar, dont les revenus vont au fond commun des élèves.

Le soir une quarantaine des plus grands assistent, avec beaucoup d'entrain, à la soirée organisée par les Elèves du Couvent de l'Assomption, au profit des Missions japonaises des Religieuses. Un programme récréatif distrait ceux qui sont demeurés au Juniorat.

* * *

L'on a appris que le Docteur Lefebvre et Garde Moreau, diététitienne à l'Hôpital Général, sont épatés du menu que l'on nous sert au Juniorat Il y a de quoi!......

* * *

C'est sans doute ce menu des mieux équilibré qui nous a sauvé de l'épidémie de grippe qui sévit un peu partout. Imaginez-vous donc: absolument personne de grippé actuellement.

* * *

Parlant de grippe, nous avons bien eu quelques cas dernièrement. Mais elle se présentent d'une manière assez capricieuse cette grippe. Ainsi, bon nombre d'entre nous se sentaient terrassés les jours de classe; ils étaient complètement guéris les jours de congé et retombaient invariablement malades le lundi matin.....

Heureusement que le Père Préfet a le don des miracles!

Ti-Paul.

L'étiquette à table

Q.— La tarte se mange-t-elle avec une cuillère ou une fourchette?

R.— Il n'y a qu'une seule manière de manger la tarte, c'est avec une fourchette. Un enfant bien éduqué évite la précipitation en portant à la bouche à l'aide de sa fourchette les morceaux qu'il a découpés. Il doit avoir soin également de prendre de petits morceaux.

Réunion de l'Avant-Garde de Chauvin

Grand Père Le Moyne
Edmonton.

Cher Grand Père,

Cela nous fait tellement plaisir cher grand père de voir que vous vous intéressez si vivement à nous! Aussi nous nous empressons de répondre à l'invitation que vous nous avez adressée la semaine dernière. Vendredi le 3 décembre eut lieu notre deuxième séance d'avant-garde sous la présidence de notre vénéré pasteur. La séance débute par le chant traditionel "C'est l'heure de lAvant-Garde". A ces mots "Vivons notre devise", Eveline Colette s'écrie avec ardeur: "amis quelle est votre devise? Et l'assemblée répond: Prie, Communie, sacrifie toi. Sois apôtre! Eveline invite M. le Curé à présider la prière à Marie. composée spécialement pour les réunions d'Avant-garde. Après avoir respectueusement salué le crucifix et notre drapeau nous tournons nos regards aimants vers notre bonne Mère et nous chantons: "Salut, ô Vierge Immaculée". Estelle Benoit, élue secrétaire "pro temporé" lit les minutes de la dernière assemblée. Roland Courchesne approuve et Alfred Côté seconde l'approbation.

Les grades six et sept chantent "Quand il neige sur mon pays". Un groupe d'élève dramatise l'Evangile du deuxième dimanche de l'Avent.

Après quoi, monsieur le Curé en donne l'explication.

Gilbert Cyre nous chante "Souvenir d'un vieillard. Et l'on procède ci l'élection des membres du conseil.

Estelle Benoit est élue présidente, Georges Cyre et Margaret Christie vice présidents, Eveline Colette secrétaire, Cécile Lapière, conseillère. Puis nous répondons au concours Radio Evangile. Un magnifique chapelet est décerné à Estelle Benoit gagnante du dernier concours. Grâce à la générosité de messieurs les Commissaires, nous avons pu nous procurer plusieurs instruments pour symphonie. En signe de gratitude nous jouons cet après-midi, plusieurs airs de Noël. Nous ne pouvons passer sous silence le magnifique phonographe que notre bon Père Curé nous a donné; grâce à ces générosités, nous remplirons nos âmes d'une franche gaieté.

Monsieur le Curé résout les problèmes exposés par plusieurs d'entre nous et nous terminons par le chant national "O Canada".

Puisse cette réunion nous faire comprendre les beautés de la vie chrétienne et familiale, et croître en nous l'idéal de tout bon avant-gardiste. "Prie Communie, sacrifie-toi— Sois apôtre"

Eveline Colette
Secrétaire

La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme

Sous ce titre, l'Entente Internationale de Genève a publié une étude aussi intéressante qu'objective. La résistance inattendue de la Russie a dérouté bon nombre de gens et plusieurs se demandent s'ils ne devraient pas reviser leur jugement sur le communisme. Les faits rapportés sur la dictature inhumaine, terroriste, antisociale du régime soviétique sont vrais. Et les événements actuels ne les démentent pas. Il suffit de connaître d'une part le peuple russe et ses réactions continuelles contre le régime, d'autre part la préparation intense des armements à laquelle l'U.R.S.S. se livrait depuis quelques années, pour comprendre que la guerre ne l'ait pas prise au dépourvu.

D'autres facteurs aussi entrent en cause que l'étude de l'Entente signale et analyse en des pages d'un vif intérêt. L'Ecole Sociale Populaire a cru que ce travail intéresserait ses lecteurs. Elle vient de le publier dans sa collection mensuelle de l'Oeuvre des Tracts. Cette brochure de 16 pages se vend 10 sous l'exemplaire, à l'Action paroissiale, 4239, rue de Bordeaux, Montréal.

Bonjour aux petits amis de Fort Kent

....Une, deux, trois,.... dix, onze, douze! La douzaine est complète. J'ai une douzaine de belles petites lettres de Fort Kent. Mes amis font les choses honnêtement. La douzaine est là au complet. Et qui m'écrit? Et que veulent les jeunes?

Brunette Daigle: elle veut des chansons, des concours d'histoire, des récitations.

Marguerite Déry: elle demande des bonnes chansons et des concours.

Henri Rondeau: toujours des chansons, des devinettes, mots pour rire et de l'histoire du Canada.

Gilles Bouchard: des concours, encore des chansons et des histoires.

Omer Ducharme: ah! des mots croisés; c'est du nouveau, et des histoires de grands hommes.

Louis Déry: encore du nouveau; il veut des déclamations et des jeux pour l'hiver.

Henri LaBrie: des chansons et des jeux pour les jours de tempête.

Gladys Baril: elle aussi aime à chanter, comme mes amis de Chauvin et des histoires.

Lorraine Gamache: des devinettes, histoires drôles, et... toujours des chansons.

Aline LaBrie: l'histoire du Canada nous instruit, les chansons nous réjouissent.

Eveline Rondeau: des points de politesse; tiens c'est encore du nouveau, et bien d'autres choses.

Julia Roy: chansons et jeux pour l'hiver.

Je ne pourrais pas répondre à tous. Un gros merci à toute ma petite famille de Fort Kent. Je vais faire mon possible pour vous satisfaire. Et j'espère vous faire une belle surprise avant longtemps.

Bonjour,

Grand-Père

Le patriotisme se fonde sur l'amour du peuple du pays, et la fidélité aux morts.

Abbé L. Groulx

Une expérience amusante

—Comment l'eau tiède peut-elle sembler chaude et froide en même temps?

— Plongez pendant une minute un doigt d'une main dans un verre d'eau chaude et un doigt de l'autre main dans un verre d'eau froide. Ensuite les mêmes doigts sont plongés successivement dans un peu d'eau tiède. Quelle sensation éprouverez-vous? Un effet contraire à la température de l'eau des deux verres.

Appel

Un homme, du nom de Marchétas, plaidait lui-même sa cause devant Philippe, roi de Macédoine, qui rendit son jugement après qu'il eut dormi durant la plus grande partie de l'audience. La décision royale fut défavorable à Marchétas.

—J'en appelle! s'écria Marchétas.

—Et à qui en appelles-tu? demande le roi.

—A vous, Sire, puisque vous ne dormez plus.

Confus Philippe examina plus attentivement l'affaire et, reconnaissant qu'il avait condamné Marchétas à tort se condamna envers lui à une indemnité.

Lettres reçues

Bonnyville, Alberta,

Cher grand-père Le Moyne.

Je viens vous écrire pour vous dire que je vous apprécie beaucoup pour nous avoir demander nos sous pour vous aider à payer la page des jeunes. Je crois que c'est mieux de donner nos sous pour avoir la page des jeunes qui est de notre belle langue française que de dépenser nos sous pour avoir du bonbon qui nous rend gourmand. Surtout pour les bons concours qui sont si faciles. Je vous envoie quelque sous pour commencer.

Une petite amie de la page des jeunes.

Marianne Dupré

* * *

Un gros merci à Marianne. Elle est la première à répondre. C'est ça qui fait plaisir!

Grand-Père

Le Christ versa son sang avec un regard particulier pour sa nation; et en offrant ce grand sacrifice qui devait faire l'expiation de tout l'univers, il voulut que l'amour de la patrie y trouvât sa place.

Bossuet

OPINION DU LECTEUR

Nos raisons d'espérer

Nous avons le plaisir de traiter cette semaine du merveilleux moyen de conservation ethnique de notre peuple depuis la cession du Canada à l'Angleterre en 1760, de sa survivance comme peuple et ce, par le moyen de la paroisse canadienne-française.

Combien de volumes ne feraient pas les écritures sur la paroisse, surtout depuis 50 ans, alors que des missionnaires-colonisateurs furent nommés par les Evêques du Nord-Ouest pour attirer de ce côté le surplus de la Province de Québec et nos compatriotes exilés aux Etats-Unis, pour les grouper en colonies, qui deviendraient plus tard des paroisses où ces nouveaux colons pourraient conserver leur religion, leur langue et leurs traditions les plus chères.

Nous écrivions il y a 30 ans passés, alors que nous étions missionnaire-colonisateur et que nous faisions de la propagande en faveur de l'Ouest, les lignes suivantes qui sont encore d'actualité:

"Venez sans crainte, mes chers compatriotes, vous trouverez chez nous des paroisses déjà établies et des écoles où l'on enseigne le français et le catéchisme, etc. Mais pour cela, il faudra vous placer dans une de ces paroisses où vous pourrez entendre la messe chaque dimanche, pratiquer librement votre religion et la faire apprendre à vos enfants. C'est là l'élément naturel du vrai Canadien français qui n'a pas bégénéré de ses ancêtres; voilà le milieu où il veut se mouvoir, vivre et mourir. La paroisse, tel est le medium voulu par la divine Providence pour l'extension de son royaume, et pour l'agrandissement de la patrie canadienne.

Il y a déjà une vingtaine de paroisses canadiennes françaises dans le diocèse de St-Albert avec curé de langue française y résidant, église, couvent, cercles de l'A.C.F.A., cercles d'études, de fermières, de coopératives, organisation paroissiale. Les curés seront heureux de vous voir venir, vous assisteront de toutes manières, etc.

Vous trouverez aussi des compatriotes pratiquant la même religion, parlant la même langue, ayant à coeur la conservation, de ces traditions nationales qui sont l'Ame de la race et qui ne doivent pas mourir.

Et que ne pourrions-nous pas ajouter aujourd'hui après 30 ans. Des missions ou groupements jalons établis il y a 20-30 ans sont devenus des paroisses florissantes où les nôtres travaillent ensemble avec nos organisations nationales à conserver ce dépot précieux de la foi et de la langue et nous souffririons de pessimisme, de découragement, de désespérance en face de ces monuments élevés par nos compatriotes, églises, écoles, couvents organisations religieuses, nationales, associations, etc... en pleine vitalité, et aujourd'hui que nous sommes dans cette province d'Alberta plus nombreux que n'étaient nos ancêtres lors de la cession du Canada en 1760 et avec des moyens de survivance bien supérieurs.

Nous avons donc toutes les raisons du monde d'espérer et d'avoir confiance dans notre survivance religieuse et nationale dans cette partie du pays.

Cependant, que l'on ne se méprenne pas sur la portée de ces considérations pour les taxer plus aisément de chimères. Je ne veux pas dire que nous devons attendre ce salut providentiel sans y travailler nous mêmes, mais pour y mieux travailler. Dieu ne nous sauve jamais fatalement et passivement. Le miracle même n'est jamais son fait exclusif.

Ce n'est pas lui qui en quelque sorte nous sauve, c'est nous qui nous sauvons; "votre foi vous a sauvé, dit-il.

Il n'y a donc rien moins spéculatif, rien de plus actif et de plus pratique en soi que ces considérations. Elles ne sont une si forte raison d'espérer parce qu'elles sont une raison d'agir, de mieux agir, contrairement à la simple espérance humaine qui tourne si vite à l'impuissance et à la déception.

N.

Souvenirs d'écoles

Texte de la causerie donnée au poste CKUA, par M. l'abbé Emile Tessier, curé de Legal, sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire de l'Alberta (section française).

Lorsque l'abbé Brière m'a demandé une causerie à 'Postscolaire' je n'ai pas refusé—par habitude—avec l'intention droite de rendre service. Quand il s'est agi de choisir UN sujet, parmi mes souvenirs, je me suis trouvé dans un sérieux embarras. Je n'ai pas grandi, comme lui, sous le signe du Micro, dans l'Ouest; mais à Montréal, il y a un demi-siècle, au temps des lampes-à-huile et des chars-à-chevaux. Le téléphone et la bicyclette étaient alors des 'nouveautés'. Quand le premier Tramway a circulé dans Montréal, en 1891, les 'vieux' ont prophétisé que cette 'invention' ne ferait pas vieux os; car, enfin, disaient-ils, 'comment voulez-vous que ça marche? personne tire, personne pousse.' On pourrait, peut-être appliquer l'observation aux activités de survivance française en Alberta dont cette demi-heure d'Education Adulte, par radio, en est une qui sait mêler l'utile à l'agréable. Les mots suggèrent les idées; il m'est venu à l'idée de vous parler ce soir, comme je me parle, quand je parle tout seul, de l'Enseignement du Français à Edmonton, il y a quarante ans

Pour nous, Canadiens, la Langue française n'est pas un idiôme quelconque; c'est la langue maternelle qui est faite de notre vie et de notre histoire, c'est le véhicule de nos traditions, l'incarnation du génie de notre patrie. En apprenant notre langue, nous apprenons ce qu'on pensé nos pères, nous apprenons à penser comme eux. Tant qu'une langue subsiste, il n'y a pas à désespérer, c'est une force de résistance qui s'oppose à la violence des conquérants. La langue est à la race, ce que l'âme est au corps.

On a dû penser à tout cela, à Edmonton, il y a quarante ans, quand une dizaine de Canadiens prenaient le risque de commencer à leurs frais une petite école française, sur la Jasper. Edmonton était encore sous l'enseigne des Territoires du Nord-Ouest et la protection de la Police Montée. Le recensement de ce temps-là, pris durant l'Exhibition, ne donnait quand même qu'une population de 2000 habitants, presque tous sur la Jasper. Il y avait en tout 5 églises, l'école publique et 2 banques. St-Joachim était l'unique paroisse, le Couvent des Fidèles Compagnes, depuis 1889, la seule école catholique.

J'ai sous les yeux une petite photographie de cette classe française d'il y a 40 ans; peut-être un peu plus, mais sûrement pas moins. La Classe de Mlle Lévesque. Je compte quinze élèves, filles et garçons et je reconnais Antonio Prince et Roy Royal, tous deux petits fils de M. et Mme Georges Roy, venus de St-Boniface en 1885.

1885! Cela me rappelle un premier souvenir que le temps n'a pas encore effacé; c'était à la Gare Bonaventure, un matin de juillet, les Volontaires revenaient du Nord-Ouest, après la Rébellion. Ce doit être depuis ce temps-là que sans cesser d'aimer Montréal, j'ai appris à aimer l'Ouest, et, sans apprendre à aimer la guerre, je ne cesserai jamais d'aimer et d'admirer tous nos soldats, nos aviateurs, nos matelots. Revenons à l'école de Mlle Lévesque.

Pour équilibrer le budget de cette petite école libre, une séance dramatique fut donnée à la salle Robertson et Le Voyage de M. Perrichon fut joué à Edmonton pour la première fois. La salle n'était pas grande mais la salle était comble. Et alors comme aujourd'hui dans les Congrès, les hommes illustres de langue anglaise assistaient volontiers à cette séance française, en toute connaissance de cause.

Au bout d'un an ou deux, après distribution de prix aux élèves et maints discours de la part des notables présents, les Fidèles Compagnes offraient aux Canadiens les services d'une soeur française, Mère Delphine, pour l'enseignement libre du français aux fillettes d'alors qui voudraient fréquenter l'Académie plutôt que l'Ecole Séparée qui était encore au Couvent de la 10ème rue, du moins pour les filles. Les garçons avaient une petite école sur la 3ème rue avec autant que possible, un professeur bilingue. L'offre des Soeurs fut tout de suite acceptée. Seulement, ici, il me faudrait passer la parole à Mme Burger qui pourrait vous dire de mémoire combien de jeunes filles profitaient de cette innovation, nouveau jalon planté sur la route parfois rabotteuse de l'enseignement du français. J'étais alors encore trop timide pour m'aventurer dans une école pour dames seules.

Cela se passait avant 1906; l'heure du 'boom' allait sonner. Déjà Edmonton s'étendait jusqu'au Rat Creek et se gorgeait d'une population légitime d'au moins 10,000 habitants. Quatre écoles publiques, une dizaine d'églises et une demi-douzaine de banques. Avec l'avénement historique du chemin de fer, l'ascension du Pont élevé, la circulation des tramways, comme à Montréal, les écoles, même séparées, entrèrent dans le mouvement et suivirent une progression qui devait marcher, sans arrêt, jusqu'à nos jours et bien au-delà, selon les présages et les songes. A mesure que des paroisses se fondaient, de nouvelles écoles surgissaient tout à côté, car pour nous, catholiques, l'une ne marcherait pas sans l'autre. Et dans les nouvelles écoles de la nouvelle Province de l'Alberta, la grande, celle de la 3eme rue, celles du Sacré-Coeur, de Strathcona, de Nord Edmonton, de Calder, eurent chacune, selon la Loi, le Cours primaire en français, dans une classe française à maîtresse française. Catholique et Français sont comme les deux noms de Baptême des anciens Canadiens.

J'ai devant moi, à part du micro, une autre photo que je conserve pieusement en mémoire de la classe française de Mlle Phaneuf. Cette classe fut, avec le Couvent de Morinville, le premier cours préparatoire, la cheville-ouvrière du regretté collège des Jésuites et du florissant couvent de l'Assomption. Comme il convenait, la photo en question représente une grande Mlle Phaneuf et une trentaine de tout petits élèves, aux yeux clairs, qui ont su faire leur chemin, en anglais comme en français. La plupart sont aujourd'hui les grands hommes de notre élite nationale et les belles dames de la société actuelle. Je reconnais sans lunettes, Laurier Picard, André Humbert, Maurice Voyer, Alice Beauchamp, François Blais, Marie Gallagher.

En 1914, à l'occasion d'un Congrès de Langue Française, cette classe de Mlle Phaneuf, offrait aux congressistes, une séance publique où leçon d'histoire, culture physique, concours d'épellation, narration française, chansons populaires, furent pour un immense auditoire une avant-première de cours d'éducation adulte. Un des articles au programme dont je me souviens particulièrement, fut la lecture d'un conte de Daudet, La Dernière classe en l'Alsace. Vous connaissez tous ce touchant épisode de la guerre de 1870 quand l'ordre vint de Berlin de ne plus enseigner que l'allemand dans les écoles. Permettez-moi de vous en rappeler quelques lignes. C'est le vieux professeur qui parle à un petit bonhomme qui, ce jour-là ne savait pas beaucoup sa leçon. Je cite: 'Comment, vous prétendez être français et vous ne savez ni parler ni écrire votre langue? Dans tout ça, mon pauvre petit, ce n'est pas encore toi le plus coupable, vos parents n'ont pas assez tenu à vous voir instruits. Alors d'une chose à l'autre, le professeur se mit à parler de la langue française, disant que c'était la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide, qu'il fallait la garder entre nous et ne jamais l'oublier. Parce que quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue c'est comme s'il tenait la clef qui le délivrera de ses chaines.

Fermons la paranthèse, et aussi la causerie, car à partir de cette séance, nous sortons des temps anciens pour jouir, comme vous savez des temps nouveaux. Mlle Phaneuf, comme St. Jean-Baptiste, a dû venir à nous guidée par le ciel même, préparer les voies au collège et au couvent, à tous les collèges, à tous les couvents, à toutes les écoles qui de plus en plus prennent part au concours annuel du mois de mai. Nous avons à Legal, 225 élèves à l'école du village; tous apprennent le français; nous avons outre-mer une vingtaine de nos beaux gars, tous écrivent en français. Et à propos; l'un d'eux m'écrivait l'autre jour: 'Dites bien à nos Mamans d'écrire souvent à leurs soldats, car pour nous, ici, notre vie dépend des prières et des lettres de nos Mères.'

Cette modeste petite histoire du Français dans nos écoles, les ouvriers de la première heure l'ont tracée au meilleur de leur connaissance. Depuis longtemps, le flambeau a passé aux organisations actuelles qui ne manquent pas une occasion, ni ne reculent devant les sacrifices pour améliorer l'enseignement du français et assurer la survivance de notre entité nationale, dans le présent et l'avenir, encore mieux que dans le passé. Il ne tient qu'à nous de tout sauver, de vaincre tous les obstacles, d'arriver au but et d'accomplir notre destinée.

Je termine par une citation de Maria Chapedelaine:

"Nous sommes venus ici et nous sommes restés. Ceux qui nous ont amenés pourraient revenir aujourd'hui sans chagrin, car si nous n'avons pas beaucoup appris, nous n'avons rien oublié. Nous avions apporté nos prières et nos chansonsé elles sont toujours les mêmes. Toutes les choses que nous avons apportées: notre culte, notre langue, nos vertus et jusqu'à nos faiblesses, tout cela devra demeurer jusqu'à la fin. Nous n'avons bien compris que ce devoir-là: nous maintenir, et nous nous sommes maintenus. . ."

CKUA, le 9 décembre 1943.

BONNYVILLE

Les Dames de Ste-Anne de notre paroisse sous la direction de leur dévouée présidente Mme B. J. Dessureau se sont surpassées de travail, de dévouement et d'attention dans la préparation d'un bazar qui fut couronné du plus grand succès comme on pouvait s'y attendre. Toute la paroisse a coopéré très gentillement en espèces ou encouragé chaque comptoir qui fut très achalandé toute l'après-midi et une grande partie de la soirée. Le dîner et le souper furent servis à la salle paroissiale. Le "cordon bleu" était Mme Eugène Baril vaillamment soutenu par Mme Théodore Rivard comme assistante en chef et plusieurs autres dames de bonne volonté aussi prêtèrent un concours très généreux. Les repas furent excellents et très nombreux—les tables furent servies par les jeunes filles de la paroisse sous la direction de Mmes Marcotte et Giguère.

Le "bingo" toujours pupulaire à Bonnyville contribua pour beaucoup ainsi que la roue de fortune. Un comptoir de fantaisie fut tenu par Mmes Lapierre et Boisvert. La roue de fortune dut recourir à plusieurs crieurs vendeurs, annonceurs que sais-je encore pour satisfaire tous les plaisirs et ainsi tour à tour nous vîmes MM. Giguère, Pelletier, A. Ouellette, Mmes Lapointe et Aubin.

Au bingo, Mmes Morrisson, Gagnon, Giguère et M. M. Paquette et Dessureau firent tant et si bien que le comptoir fit beaucoup d'heureux et quelques désappointés naturellement.

Que dire de la pêche merveilleuse sous l'habile direction de Mme Trudel et Mme Olivier. Mme Emile Baril avait la position de Caissière, étant déjà trésorière de la Congrégation. La journée donna sept cent piastres en chiffres ronds; elle fut au profit de la paroisse St-Louis.

Parmi les gagnants des plus gros lots, remarquons: un prélart gagné par Frère Gustave Dargis, des Bénédictins; une belle nappe gagnée par Mme Ph. Giguère et donnée par Mme A C. Lapierreé un couvre-pieds gagné par Mlle Diana Auger; un autre par Robert Boisvert et finalement un service de lit gagné par Mlle Jeanne Ouellette.

* * *

Du haut de la chaire nous apprenions dernièrement le prochain mariage de M. Gabriel Laplante, soldat dans l'aviation et de Mlle Bernadette Joly fille de M. et Mme Laudas Joly de Bonnyville. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Communisme et . . .

(Suite de la page 1)

Ces jours derniers la radio et les journaux annonçaient que l'Angleterre allaient à l'avenir aider Tito et lui envoyer de préférence les armements destinés aux Yougoslaves.

RENOUVEAU D'ATTAQUES CONTRE L'EGLISE AU MEXIQUE

Mexico—Les attaques violentes faites par les groupes révolutionnaires contre certains catholiques influents et organisations religieuses révèlent que la tolérance témoignée à l'Eglise durant l'administration du président Manuel Avila Camacho est opposée par des forces anticléricales puissantes.

Lombardo Toledano s'oppose fortement à ce que des chapelains militaires soient donnés aux forces armées mexicaines. Le secrétaire de la défense nationale a émis un décret prohibitant aux soldats revêtus de l'uniforme d'entrer dans les églises.

De sources absolument certaines, on apprend que les réfugiés communistes de l'Espagne loyaliste fomentent l'agitation contre l'Eglise du Mexique.

Les forces antireligieuses craignant que les mouvements sociaux de l'Eglise deviennent trop populaires, s'efforcent par toutes sortes de moyens d'empêcher l'Eglise de jouir de ses droits. Cependant, il est consolant de constater que 90 pour 100 de la population prie pour que les Quatre Libertés soient mises à l'honneur dans la vie mexicaine après la guerre.

PRETRES TUES EN LITHUANIE PAR LES COMMUNISTES

Chicago—Dans un pamphlet intitulé "Quinze prêtres tués en Lithuanie," le R. P. Prunskis, ancien rédacteur du quotidien catholique "XX Amzius" et directeur du bureau de presse catholique en Lithuanie, relate comment les prêtres demeurant dans la "forteresse du catholicisme" ont été cruellement tués pendant l'occupation de leur pays par les communistes en 1940-41.

Voici ce qu'écrit à ce sujet le R. P. Prunskis:

"Nous connaissons les faits authentiques au sujet de tout ce que les fidèles catholiques eurent à endurer pendant l'occupation des Rouges en Lithuanie.

"Nous condamnons les mesures violentes prises par les communistes aussi fortement que nous condamnerions celles des nazis." L'auteur dit que 40,000 Lithuaniens sur une population de 3,000,000 furent exilés en Sibérie.

"Au nom du sang que ces martyrs ont répandu, nous demandons à la nation américaine, qui n'a pas ménagé son sang dans la lutte pour la liberté et le triomphe de la démocratie, d'aider la nation lithuanienne à se libérer de l'occupation naziste et à écarter l'autre danger imminent, la réoccupation soviétique. La Lithuanie désire ardemment vivre, et c'est pourquoi elle ne demande qu'une seule chose: l'indépendance dont elle jouissait autrefois."

EN CANADA

Notre pays n'est pas épargné. Par une politique inexplicable le gouvernement laisse des communistes notoires s'organiser au grand jour. De l'aveu d'officiers, le communisme pénètre l'armée canadienne.

Dans un autre domaine ce sont les Témoins de Jéhovah à qui le gouvernement canadien, (encore lui!), a donné il y a quelque temps la pleine liberté.

Enfin, dans un article de la revue Relations, (mars 1943), le R. P. C. de Lery, S.J., écrivait:

"La bureaucratie fédérale est donc envahie et dominée par la Maçonnerie. Pour y entrer et plus encore pour y monter, le tablier, l'anneau et la poignée de main sont plus qu'utile...."

N'est-ce pas ce qui explique que l'élément catholique et français n'a pas la part qui lui revient dans les services fédéraux?

Comme on peut le voir, la guerre est loin d'avoir anéanti les forces du mal: communisme et franc-maçonnerie sont à l'oeuvre plus que jamais.

Mme Laura Martel décédée à 60 ans

Le 13 décembre dernier, est décédée Madame Laura Martel, de Villeneuve, à l'âge de 60 ans. Outre son époux, elle laisse dans le deuil deux garçons: Albert et Jean, tous deux de Villeneuve. Lui survivent aussi une soeur et deux frères: Madame Ald. Labelle, MM. Joseph et Lauréat Delisle, tous de St-Albert.

La défunte était résidente de Villeneuve depuis 44 ans. Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin à St-Albert, à 11 heures. Le service funèbre fut chanté par le R. P. Bideault.

La maison Connelly-McKinley était en charge des funérailles.

France Combattante de Calgary

Le Groupe France Combattante de cette ville désire remercier ses bons amis du succès obtenu au profit des troupes Françaises à la Soirée tenue en cette ville, samedi 4 décembre.

Les numéros suivants ont gagné les prix indiqués:

No 215 1er prix; 868 2ième prix; 419 3ième prix; 869 4ième prix; 418 5ième prix; 861 6ième prix; 990 7ième prix; 243 8ième prix; 888 9ième prix; 852 10ième prix; 206 11ième prix; 889 12ième prix; 873 13ième prix; 803 14 ième prix.

Malgré l'épidémie assez générale de "Flu" qui sevit encore ici, l'assistance était assez nombreuse et un profit d'environ $100. a été réalisé pour nos braves militaires et malheureux prisonniers.

En leurs noms, merci mille fois à tous ceux qui ont contribué au succès de la fête.

Auguste Bernard
Secrétaire.

Pourquoi sommes-nous divisés? . . .

(suite de la page 1)

Une telle histoire, qu'on soit tranquille, n'enseigne pas la haine de l'Anglais; elle enseigne tout au plus à voir une espèce d'Anglais tels qu'ils sont. Elle ne ferait pas l'affaire, je le veux bien, des politiciens, entrepreneurs d'union nationale à tout prix, non plus que des partisans plus ou moins conscients du melting-pot; elle aurait l'inappréciable avantage de ne pas enseigner le mensonge et de ne pas saboter le passé. J'ajoute même qu'elle travaillerait plus intelligemment que les apôtres intéressés ou naïfs du rapprochement entre les races, à la bonne-entente légitime et possible. Quand l'histoire objective ne ferait rien d'autre qu'enseigner aux Canadiens français à ne pas considérer nécessairement la conquête anglaise comme un "bienfait providentiel" l'expulsion des Acadiens comme une entreprise de tourisme un peu bousculée, un thème poéthique à l'usage de Longfellow; à ne pas confondre un Craig avec un Sherbrooke, un Sydenham avec un Bagot, un Metcalfe avec un Elgin; à ne pas prendre le Rapport Durham pour des souhaits de l'an ou pour le simple accès de bile d'un lord qui aurait trop bien dîné; l'Union des Canadas pour une accolade fraternelle, les lois scolaires des provinces anglaises, un Règlement XVII, pour des monuments de sagesse législative ou une chance unique d'apprendre l'anglais; quand, pour tout dire et pour faire trêve à la boutade, l'histoire objective, école de vérité, n'apprendrait rien d'autre à nos compatriotes qu'à faire quelque distinction entre la justice et l'injustice, entre le respect du droit et le mépris du droit, à ne pas prendre nécessairement un coup de pied pour une politesse, à savoir enfin en quel pays nous vivons et avec qui nous vivons, et à régler là-dessus nos attitudes morales et politiques, pareille histoire, j'ose le dire, travaillerait efficacement à la bonne entente au Canada, parce que la bonne méthode pour faire la paix avec les Anglo-Canadiens— j'aurais l'occasion de m'en expliquer plus clairement tout à l'heure— ce n'est pas de faire des Canadiens français un peuple de naïfs et d'esclaves, mais un peuple aux yeux ouverts et d'une échine aussi dure que l'échine anglaise.

L'histoire du Canada est liée internement à la religion

Au reste, cette histoire uniforme ou unique, la pouvons-nous faire nôtre, sans nous résigner à voiler, à trahir quelques-uns des aspects les plus grands, les plus originaux de notre passé? S'il est une ligne de force, dans ce passé, c'est le catholicisme. Le Canada français est, plus que toute chose, le fils de l'Eglise. Toute une époque de son histoire procède même d'une foi et d'un esprit mystiques. Ses institutions sociales fondamentales, ses moeurs, ses traditions, lui viennent en droite ligne de l'esprit chrétien et de son droit français. S'il est une constante, dans la vie de notre petit peuple, c'est son prosélytisme et son expansion apostoliques: évangélisateur d'abord des Indiens de l'Amérique, pourvoyeur ensuite de pasteurs à tous les diocèses du Canada et d'une grande partie des Etats-Unis; puis, en ces derniers temps, pépinière d'apôtres pour la conversion des continents infidèles. Or, je le demande aux esprits de bonne foi, comment une histoire uniforme, au goût des sectes et des agnostiques, comment une telle histoire peut-elle s'écrire et s'enseigner, sans risquer d'altérer ou de voiler, à notre détriment, quelques-uns des aspects essentiels et le fond même de notre vie? Fût-il, au reste, possible de l'entreprendre, cette histoire varlopée ou limée, au profit de qui se ferait-elle? Laquelle des deux races a le plus de pardons à consentir? Laquelle a, dans son passé, le plus d'actes désagréables à se faire biffer? Vous trouverez encore ici la vieille doctrine d'abjection, la vieille tradition politicienne, conseillère de la concession unilatérale. On nous demande d'oublier le passé; j'en suis, mais pourvu qu'on oublie des deux côtés, et que, par exemple, d'une part, l'on ne se croie pas toujours sur les Plaines d'Abraham ou devant la signature de la capitulation de Montréal. J'accepte l'oubli qui peut servir a nous rapprocher les uns des autres; je ne veux pas de l'oubli qui ne veut servir qu'à nous endormir. Au reste, cette histoire camouflée, éminemment propre à faire de nos compatriotes une race d'encaisseurs joyeux de soufflets et d'injures, une race de résignés à toutes les humiliations, les politiciens de tout poil peuvent essayer si cela leur plaît, de l'imposer à nos écoles. Pour ma part, je crois connaître des maîtres qui ne l'enseigneront pas et des petits Canadiens français et des petites Canadiennes françaises qui ne l'apprendront jamais....

Que seulement le pacte de 1864-67 soit exécuté de façon loyale; que les Canadiens français soient traités, d'un bout à l'autre du pays, non pas comme des frères, nous ne demandons pas tant, non pas avec générosité, mais simplement avec justice, comme les associés à droits égaux, et plus simplement, comme une race d'hommes qui aurait droit, à l'égal de tout le monde, aux quatre libertés, aux prescriptions grandiloquentes de la Charte de l'Atlantique; et à qui fera-t-on croire que les exploits de Winslow, de Lawrence, de Wolfe, de Craig, de Dalhousie, de Colborne, de Durham, de Metcalfe, même racontés, même enseignés dans leur virginale intégrité, empêcheraient nos deux peuples de se comprendre et de se respecter, empêcheraient surtout un peuple qui a toujours eu la main tendue pour le pardon chrétien de la tendre encore une fois pour enterrer les passions de races et pour donner la paix au Canada? Ce n'est pas ce qui s'est passé hier qui nous divise: c'est ce qui se passe aujourd'hui; ce sont les injustices qu'on perpétue.

(à suivre)